

PRIMEURS

SCÈNES



Unis dans la vie comme sur la scène, Denise Dubois et Jean Guy présentent *Boléro*, une pièce d'abord destinée aux enfants... Page D 9

DISQUES



Brad Roberts, des *Crash test Dummies* a été effleuré par l'aile de l'ange de la mort ces derniers temps. Mais le destin fait parfois bien les choses... Page D 7

GROS PLAN



« *Vissi d'arte*, c'est le combat de l'art contre la vie. » Serge Denoncourt s'affaire ces jours-ci à compléter la mise en place de *Tosca*, présenté à l'Opéra de Québec. Page D 3

ARTS VISUELS



Dans une touchante installation intitulée *L'arrache-cœur*, Nathalie Maranda témoigne avec subtilité des mutilations que subissent les femmes dans le monde. Page D 12

DANIEL BOUCHER

Le géant fragile

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Aujourd'hui, tous les regards sont braqués sur Daniel Boucher. C'est l'étoile montante, c'est celui qui, lorsqu'il est arrivé avec ses chansons, a attiré toute l'attention, a bouleversé l'échiquier. Daniel Boucher, c'est le même genre de phénomène que Félix, Beau Dommage, Desjardins et quelques autres, qui, chacun à leur époque, sont arrivés sans crier gare et qui, tout à coup, ont occupé toute la place. Dans le jargon du métier, on dit qu'en les entendant, on est tombés en bas de notre chaise.

Ça se vit comment, pour un artiste, d'avoir ce projecteur en plein visage, d'être scruté à la loupe, d'avoir le moindre geste épié, d'être un phénomène? En entrevue, à la terrasse du Il Teatro par ce mercredi torride, Daniel Boucher réfléchit deux secondes et dit: « Ça dépend les yeux sont dans la tête à qui. Il y a des gens pour qui c'est une qualité (d'être le point de mire), mais pour d'autres, c'est presque un défaut. J'ai plus de fun avec ceux pour qui c'est une qualité. »

« Si on le voulait vraiment, on pourrait tous être des phénomènes. On est tellement uniques, mais on a peur. Et cette peur n'est pas unique au Québec, elle est partout. Même qu'ici, en proportion, on est pas mal bons. »

Voir GÉANT en D 2 >

« Tout ce qui se passe, le trip, la patente, c'est grisant! C'est de la dope! Et à un moment donné, tu te demandes si tu fais ça pour la dope ou pour comprendre les affaires... »

PHOTO: LE SOLEIL, PASCAL RATHE

Affichez !  C'est obligatoire.

En vertu de la Loi sur le tabac, l'exploitant d'un lieu ou d'un commerce a l'obligation d'indiquer au moyen d'affiches* les endroits où il est interdit de fumer.

Renseignements :

Région de Québec : (418) 646-9334

Ailleurs au Québec (sans frais) : 1 877 416-TABA (8222)

www.msss.gouv.qc.ca/loi-tabac

*Un autocollant comprenant un logo sur l'interdiction de fumer peut faire office d'affiche.

Québec 
Ministère de
la Santé et des
Services sociaux

Classique & Compagnie



Un rare Trio
Chantal Juillet, Antonio Lysy et Pascal Rogé
 Violon, violoncelle et piano

Le lundi 7 mai 2001
 au Palais Montcalm

Au programme:
 Haydn, Zemlinski, Ravel

Chantal Juillet pour la première fois en trio à Québec
 DERNIER CONCERT DE LA SÉRIE

BILLETTERIE
 670-9011, 691-7411
PALAIS MONTCALM

95.3 LE SOLEIL Institut Canadien de la Culture et des Communications Québec Bilettech

Classique & Compagnie

SAISON 2001-2002

17 septembre 2001
UNE PIANISTE PRODIGIEUSE
 Janina Fialkowska

1er octobre 2001
DES VENTS, DES VOIX ET DES CORDES
 Karina Gauvin, Russell Braun et l'Ensemble Pantaléon

29 octobre 2001
MUSIQUE BAROQUE : VOYAGE EUROPÉEN
 Philippe Magnan et Masques

26 novembre 2001
UNE VOIX EXCEPTIONNELLE
 Andreas Scholl

28 janvier 2002
VIOLONISTE DEPUIS TOUJOURS... UN TALENT INNÉ
 Lara St. John

25 février 2002
UN « TRÉSOR NATIONAL » TCHÈQUE
 Quatuor Talich

25 mars 2002
DES MUSICIENS EXUBÉRANTS ET TALENTUEUX
 Baltimore Consort

22 avril 2002
UNE ÉTOILE MONTANTE
 Naida Cole

95.3 Bilettech Québec

BILLETTERIE 670-9011

PALAIS MONTCALM

ABONNEZ-VOUS DES MAINTENANT À PARTIR DE 75 \$

Faire les choses à son goût

GÉANT

Suite de la D1

«Je trouve ça difficile, tous ces regards. Pour certains, je suis une espèce de bibitte underground, pour d'autres, je suis trop commercial. J'ai donc de la misère à me situer dans ça, mais, finalement, ton barème est dans ton dedans à toi. Le côté ultime, c'est toi qui va le donner. C'est la seule façon d'assumer tes affaires.»

«Quand ils m'ont entendu, il y en a qui ne sont pas tombés en bas de leur chaise, c'est normal. Mon but n'a jamais été de faire tomber les gens, c'était juste de faire un album à mon goût. C'est impossible de plaire à tout le monde.»

Pour Daniel Boucher, il est difficile de garder la tête froide devant toute cette adulation. Mais, quelque part, au fond de lui, il trouve cela tellement fragile. «Tout ce qui se passe, le trip, la patente, c'est grisant! C'est de la dope! Et à un moment donné, tu te demandes si tu fais ça pour la dope ou pour comprendre les affaires, les écrire et faire des cadeaux au monde. On se sent seul dans tout ça! J'ai toujours été seul, mais là, c'est pas mal plus compliqué, c'est à une autre échelle», dit-il.

Pour lui, tout cela demeure vivable à condition que tout se passe pour des raisons qui lui font encore plaisir. Et tous ces gens qui s'arrêtent et qui se donnent la peine de lui parler le confirment dans ce qu'il fait.

La reconnaissance du succès, les prix de l'ADISQ ne sont pas des choses qui viennent mettre une pression supplémentaire sur ses épaules. «La plus grosse pression arrive du fait de vouloir faire les choses à son goût et de faire sa place comme ça. Le monde n'attend pas que je leur fasse plaisir, le monde attend ce que j'ai à dire», ajoute-t-il.

RÊVE DE FAMILLE

Dans la vie de tous les jours, il n'y a pas beaucoup de place pour Daniel Boucher, l'homme. La musique et la chanson occupent tout l'espace. «Je n'ai pas le temps de faire beaucoup d'autre chose que de la musique. J'aime rencontrer le monde, je suis jeune, je suis seul, je vis ça à fond», dit-il.

Il y a cependant une chose qui lui manque, c'est la famille. «J'ai hâte de ça, mais en temps et lieu. C'est mon autre grand projet. Je veux avoir une femme, des enfants, mais je ne veux pas d'un trip de banlieue. Je suis déchiré entre la ville et la campagne, mais à Montréal, il y a de bons spots, au bord de l'eau», ajoute-t-il.

Il est né dans la métropole, mais son père et son grand-père étaient des Gaspésiens. «J'aime tout l'aspect familial au Québec, la grande maison, la galerie qui fait le tour, les enfants et les petits enfants qui finissent par arriver, tout ça me touche.»

Et dans ses rêves plus terre-à-terre, il veut acquérir un kayak. Il en a déjà fait un peu et il rêve d'en avoir un bien à lui. Il pense à un kayak de rivière, mais qu'il utiliserait partout, quitte à ramer plus fort quand il le faudrait. «Je commence à tchêquer ça sérieusement, surtout avec les beaux jours qui arrivent», dit-il.

Pour Daniel Boucher, le kayak, c'est un sport exigeant physiquement, doublé d'une dimension spirituelle très intense. «Quand tu te retrouves dans ton petit canot, tu dois être en harmonie avec tous ces éléments qui sont plus forts que toi», conclut-il.

LOIN DU POINT D'ÉBULLITION

Actuellement, son prochain album commence à mijoter, mais il est encore loin d'atteindre le point d'ébullition. Il n'y a rien qui le presse, il lui reste un an de tournée au Québec, sans compter ce qui se passera en France.

Il n'y a pas de machine qui pousse sur lui pour le presser à sortir un autre album, mais il s'était dit qu'il n'attendrait pas cinq ans pour le faire... mais c'est ça qui risque d'arriver. Il trouve ça long, il trouve que 12 chansons sur un album, c'est bien peu, mais il n'est pas prêt.

Le 25 mai, à 20 h, il donnera un spectacle à la salle Albert-Rousseau. Il a demandé qu'on enlève les sièges dans la fosse d'orchestre et veut recevoir des spectateurs debout. Pour lui, ça changera toute la dynamique du spectacle. Ces billets sont maintenant en vente.

Mais avant de chanter à Québec, il s'envolera à Paris, du 13 au 17 mai, pour mettre la dernière touche à une série de spectacles qu'il donnera là-bas. Il veut aussi prévenir les Français de s'attendre à ne pas tout comprendre ce qu'il chante. «C'est à moi de leur dire ça», dit-il. Et il n'a pas l'intention de changer son niveau de langage.

Il chantera au Sentier des Halles, en juin, aux FrancoFolies de LaRochelle, en juillet, reviendra à Québec et retournera pour d'autres FrancoFolies, à Spa, en Belgique. Son mois de juillet sera infernal. Après, il est occupé au Québec, jusqu'en mars.

Du lundi au vendredi
 nos lecteurs gagnent gros avec **L'EXTRA**
 NUMÉRO LE SOLEIL

Le Soleil souligne le travail de ses camelots et les récompense pour leurs efforts!

En leur offrant **300\$ de chèques-cadeaux**

de **Renaud Bray** qui seront partagés parmi **15 camelots** choisis au hasard à chaque semaine.

Les camelots **Gagnants** de cette semaine:

André Arseneault, Causapsca	Marie-Christine Cloutier, Lévis	Patrick Lonergan, Québec
Simon Beland, Sainte-Foy	William Coulombe, St-Jean-Christostome	Carlane Racine, Québec
Zaki Bougouss, Saint-Nicolas	Richard Dupuis, Charlesbourg	Benoît Robinson, Mont-Louis
Simon Brochu, Québec	Cymon Duquet, Loretteville	Charlotte Savoie, Beauport
Marc Chouinard, La Pocatière	André Gendreau, Montmagny	Sandra Soucy, La Pocatière

Faites comme eux! Devenez camelots au Soleil, vous aussi vous pourriez gagner!
 686-3344 • 1 866 686-3344

LE SOLEIL Sur mesure pour vous

GROUPE Renaud-Bray
 www.renaud-bray.com

LES GRANDS EXPLORATEURS
 L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Cinéastes-conférenciers, globe-trotters, ethnologues! Ils vous entretiennent en direct de leurs expériences bien vivantes, durant sept soirées inoubliables! Venez partager leurs aventures et leurs émotions!

Afrique du sud
 Antarctique
 Antilles françaises
 BEUXELLES
 Autriche
 Italie
 Viet-nam

Une présentation de **AIR FRANCE**

Saison 2001-2002

ABONNEZ-VOUS!

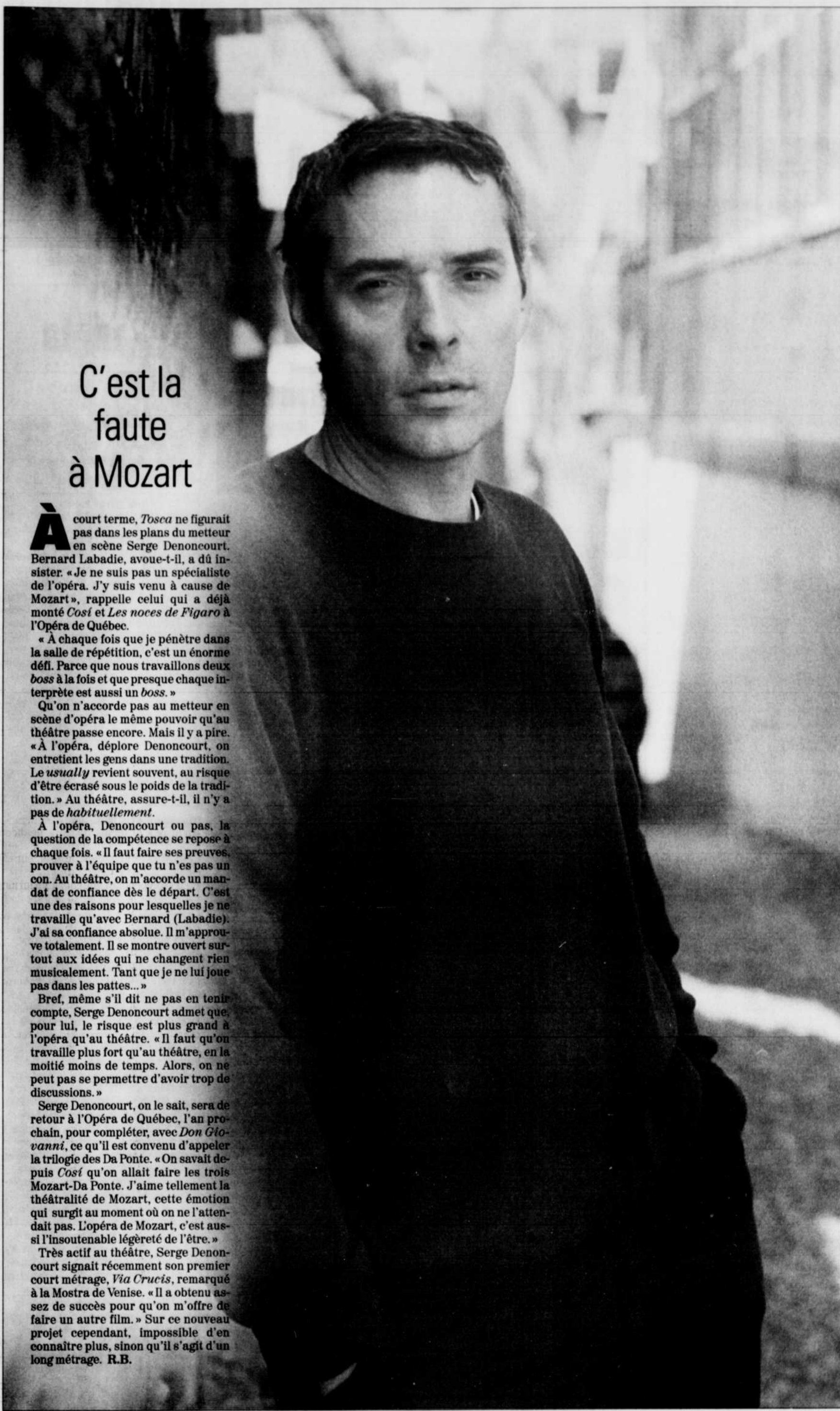
QUÉBEC Grand Théâtre (418) 643-8131
 LÉVIS Cégep de Lévis-Lauzon 1 800 558-1002
 STE-FOY Salle Albert-Rousseau (418) 659-6710

FAITES VITE!
 Abonnez-vous et courez la chance de gagner

UN SÉJOUR INOUBLIABLE D'UNE SEMAINE EN ITALIE POUR 2 PERSONNES
 UN APPAREIL PHOTO COMPLET NIKON F80

AIR FRANCE **Dumoutier**

www.lesgrandsexplorateurs.com



C'est la faute à Mozart

À court terme, *Tosca* ne figurait pas dans les plans du metteur en scène Serge Denoncourt. Bernard Labadie, avoue-t-il, a dû insister. « Je ne suis pas un spécialiste de l'opéra. J'y suis venu à cause de Mozart », rappelle celui qui a déjà monté *Così* et *Les noces de Figaro* à l'Opéra de Québec.

« À chaque fois que je pénètre dans la salle de répétition, c'est un énorme défi. Parce que nous travaillons deux boss à la fois et que presque chaque interprète est aussi un boss. »

Qu'on n'accorde pas au metteur en scène d'opéra le même pouvoir qu'au théâtre passe encore. Mais il y a pire. « À l'opéra, déplore Denoncourt, on entretient les gens dans une tradition. Le *usually* revient souvent, au risque d'être écrasé sous le poids de la tradition. » Au théâtre, assure-t-il, il n'y a pas de *habituellement*.

À l'opéra, Denoncourt ou pas, la question de la compétence se repose à chaque fois. « Il faut faire ses preuves, prouver à l'équipe que tu n'es pas un con. Au théâtre, on m'accorde un mandat de confiance dès le départ. C'est une des raisons pour lesquelles je ne travaille qu'avec Bernard (Labadie). J'ai sa confiance absolue. Il m'approuve totalement. Il se montre ouvert surtout aux idées qui ne changent rien musicalement. Tant que je ne lui joue pas dans les pattes... »

Bref, même s'il dit ne pas en tenir compte, Serge Denoncourt admet que, pour lui, le risque est plus grand à l'opéra qu'au théâtre. « Il faut qu'on travaille plus fort qu'au théâtre, en la moitié moins de temps. Alors, on ne peut pas se permettre d'avoir trop de discussions. »

Serge Denoncourt, on le sait, sera de retour à l'Opéra de Québec, l'an prochain, pour compléter, avec *Don Giovanni*, ce qu'il est convenu d'appeler la trilogie des Da Ponte. « On savait depuis *Così* qu'on allait faire les trois Mozart-Da Ponte. J'aime tellement la théâtralité de Mozart, cette émotion qui surgit au moment où on ne l'attendait pas. L'opéra de Mozart, c'est aussi l'insoutenable légèreté de l'être. »

Très actif au théâtre, Serge Denoncourt signait récemment son premier court métrage, *Via Crucis*, remarqué à la Mostra de Venise. « Il a obtenu assez de succès pour qu'on m'offre de faire un autre film. » Sur ce nouveau projet cependant, impossible d'en connaître plus, sinon qu'il s'agit d'un long métrage. R.B.

Chez Puccini, insiste le metteur en scène Serge Denoncourt, on nage dès le départ dans l'émotion. « Tosca réagit aux événements. Elle n'est pas dans la réflexion, elle est dans l'action. Elle est toujours au bord du précipice. »

L'ex-directeur du Trident est à Québec ces jours-ci pour mettre en place la nouvelle production de l'Opéra de Québec, qui prend l'affiche samedi prochain.

Vissi d'arte, extrait tant admiré des amateurs d'art lyrique, fait intervenir la notion de « fatum », le destin, et celle de catharsis, le dégageant de l'émotion, avec lesquelles un homme de théâtre comme Denoncourt est familier. De l'opéra de Puccini, il avoue d'ailleurs qu'il s'agit de son moment préféré. « *Vissi d'arte*, c'est le combat de l'art contre la vie. »

La scène, il faut le souligner, a quelque chose d'immensément tragique. « A-t-on le choix entre faire ce que l'on veut et faire ce que l'on peut ? Jusqu'où doit-on aller pour rester fidèle à son idéal ? Est-ce que toute une vie consacrée à l'art ne mène à rien ? Tosca se pose la question avec du sang sur les mains. »

Pour Denoncourt, les événements, c'est-à-dire la vie elle-même, font ce que nous sommes. « Je ne pense pas que Tosca soit potentiellement une femme meurtrière ou suicidaire. Son couple aurait pu filer le parfait bonheur pendant 20 ans. »

ART, OPPRESSION ET SEXUALITÉ

Tiré d'une œuvre du dramaturge Sardou, *Tosca* raconte l'histoire d'une cantatrice célèbre tombée entre les mains du sombre Scarpia, le chef de la police de Rome, qui, pour la posséder, menace d'exécuter son amant, le peintre Cavaradossi.

« *Tosca*, c'est un portrait de femme excessivement fort à travers lequel on parle de l'art, de l'oppression, de l'histoire, de la sexualité... Le défi est de réussir à ce que les gens soient troublés, de les amener à une identification, qui va ensuite susciter chez eux la réflexion. C'est une histoire admirable. Je veux la raconter du mieux que je peux, à Québec, en 2001. »

L'oppression, fait-il remarquer, est quelque chose que Québec a vécu il n'y a pas si longtemps. « Comme ici, on veut leur enlever le droit d'être contre le régime. Le *chum* de Tosca pourrait être emprisonné à Orsainville. Tosca pourrait se jeter du haut du pont de Québec. »

Le but du metteur en scène est de diriger les chanteurs de manière à ce qu'on puisse croire à ce qui arrive aux héros. « Ça demande tellement à l'interprète, soupire-t-il. D'un autre côté, les mots et la musique sont tellement forts qu'ils n'ont qu'à chanter du mieux qu'ils le peuvent. »

L'homme de théâtre se défend bien de révolutionner l'opéra. « Je l'aborde comme si ça n'avait jamais été monté »

Le metteur en scène se rebelle toutefois contre les chanteurs qui jouent en tenant pour acquis que tout le monde connaît l'issue du drame, dès le départ. « C'est pour cela que j'insiste pour que Michele (la soprano Michele Capalbo, l'interprète de Tosca à Québec) joue quelqu'un de charmant. Celle qui va commettre ce meurtre, c'est d'abord une fille bien. »

Serge Denoncourt se défend de vouloir révolutionner l'opéra. « Je ne suis pas "le" grand spécialiste. Je l'aborde comme si ça n'avait jamais été monté, comme si les gens ne connaissaient pas la fin, comme si on ne savait pas ce qui va arriver à cette fille. Il y a la Tosca d'avant le meurtre et celle d'après le meurtre, pour qui plus rien ne sera pareil. »

Pas question pour autant de présenter une version « moderne » de l'opéra, peu importe les possibles rapprochements entre le personnage de Scarpia et l'oppression en général dont notre époque est témoin.

« Scarpia, c'est l'opresseur, c'est celui qui a tous les pouvoirs, qui voit la femme comme marchandise sexuelle. Ce serait facile de l'habiller en Hitler. Mais ce serait présomptueux de ma part d'appuyer davantage ce que Puccini souligne aussi clairement. »

L'art ou la vie

Serge Denoncourt met en scène « Tosca » à l'Opéra de Québec

RICHARD BOISVERT COLLABORATION SPÉCIALE

Vissi d'arte, vissi d'amore... « J'ai vécu pour l'art, j'ai vécu pour l'amour, sans faire de mal à âme qui vive ! » Avant de commettre l'irréparable, Tosca, cet être doux, sincère et désintéressé, chante le célèbre air du deuxième acte, rare parenthèse intérieure au milieu du tumulte et des débordements émotifs.

TOSCA. Opéra en trois actes de Giacomo Puccini; livret de Giacomini et Illica, d'après la pièce de Sardou. Avec Michele Capalbo (Floria Tosca), Mark Nicolson (Mario Cavaradossi), Gaëtan Laperrière (Baron Scarpia), Joshua John Hopkins (Angelotti), Colin Balzer (Spoleto) et Alain Coulombe (sacristain), le Chœur de l'Opéra de Québec, l'Orchestre symphonique de Québec, la Maîtrise des petits chanteurs de Québec. Direction artistique et musicale: Bernard Labadie. Mise en scène: Serge Denoncourt. Décors et accessoires: Guillaume Lord. Costumes: Opera Theatre of Saint Louis. Éclairages: Denis Guérette. À la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec. Le 12 mai à 19h, ainsi que les 15, 17, 19 et 22 mai à 20h.

Écoutez demain

GRAND DÉCOMPTÉ Énergie

Semaine du 6 mai 2001

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Wiltenshaw dimanche de 9 h à 12 h

SD	CS		
2.	1.	La Bomba	King Africa
1.	2.	Angel	Shaggy
4.	3.	Black Velveten	Lenny Kravitz
5.	4.	Rise Up	Sunkids feat. Chance
7.	5.	Holy Water	Oliver Haze
8.	6.	Astounded	Bran Van 3000
9.	7.	Drops Of Jupiter	Train
3.	8.	Just Got Paid	N'Sync
6.	9.	All 4 You	Janet Jackson
12.	10.	Survivor	Destiny's Child
13.	11.	If That Were Me	Melanie C
17.	12.	Dream On	Depeche Mode
10.	13.	Butterfly	Crazy Town
15.	14.	Ride With Me	Nelly
18.	15.	What It Feels Like For a Girl	Madonna
11.	16.	Hanging By a Moment	Lifehouse
24.	17.	One Wild Night	Bon Jovi
19.	18.	Better Man	Robbie Williams
20.	19.	Life	Our Lady Peace
22.	20.	Play	Jennifer Lopez
23.	21.	Flavor of the Weak	American Hi-Fi
16.	22.	Warning	Green Day
25.	23.	Turn Off The Light	Nelly Furtado
26.	24.	Days Like That	Sugar Jones
27.	25.	Elevation	U2
28.	26.	Waiting	Green Day
29.	27.	Clint Eastwood	Gorillaz
30.	28.	Lady Marmelade	C. Aguilera-Pink-Lil'Kim-Mya
-	29.	Imitation Of Life	R.E.M.
-	30.	Naive Song	Mirwais

TOP 10 FRANÇAIS

avec Nadia Bilodeau dimanche de 18 h à 19 h

SD	CS		
2.	1.	Encore plus fort	Gabrielle Destroismaisons
4.	2.	Boules à mites	Daniel Boucher
5.	3.	Depuis que t'es parti	Lili Fatale
8.	4.	You	Sky
1.	5.	De héros à zéro	Projet Orange
9.	6.	Les Ricky Iglesias	Les Grandes Gueules
3.	7.	Gitan	Garou
-	8.	J'en rêve encore	Gérald De Palmas
-	9.	Ta vie	Sylvain Cossette
6.	10.	Le nombril	Nancy Dumais



chik 98.9 énergie

LE SOLEIL

www.radioenergie.com

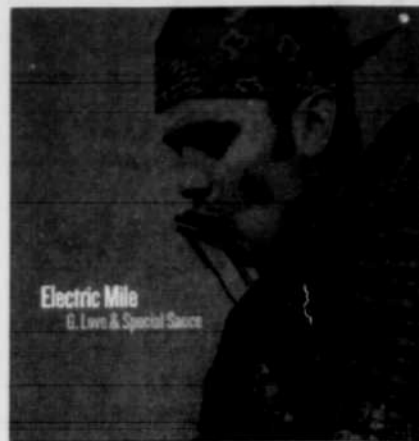
D'UNE PLAGE À L'AUTRE



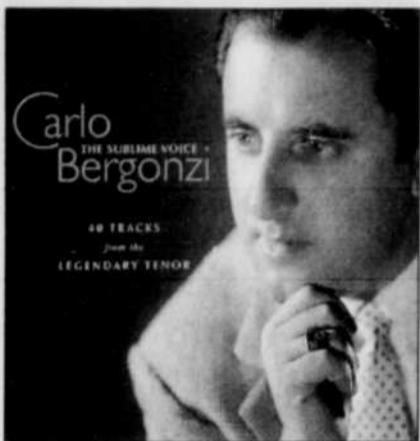
Shawn Colvin



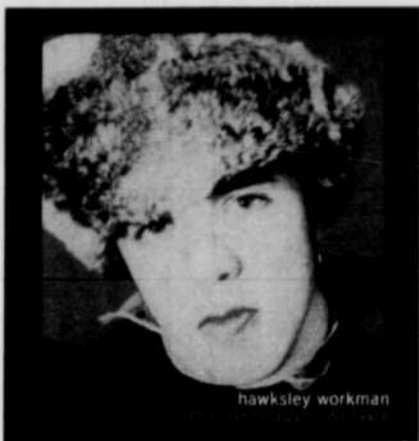
Cesaria Evora



G. Love et Special Sauce



Carlo Bergonzi



Hawksley Workman



Trio David Parker

Encore, encore !

Ce second essai du talentueux Hawksley Workman vient confirmer tous nos espoirs. À l'instar d'un Rufus Wainwright, ce Torontois fait indiscutablement partie d'une classe à part. Artiste éclectique, flamboyant, un brin excentrique, d'une forte personnalité, il puise à de multiples sources pour concocter un disque bien personnel. Rock « expérimental » qui évoque David Bowie, pop teintée de musique des îles qui renvoie à David Byrne, pop précieuse comme en réalisaient les frères Mael (The Sparks) dans leurs meilleurs jours, ballades minimalistes aux parfums gospel ou country, pièces inclassables comme *No Beginning No End* avec son intro atmosphérique, ses riffs hendirixiens et cette voix à fleur de peau, ou alors *Dirty and True*, avec son petit côté *Bohemian Rhapsody*, bref Hawksley Workman fait fièche de tout bois. Dommage que ce recueil soit un peu court (39 minutes). On en redemande. **Michel Bilodeau** (collaboration spéciale) **Hawksley Workman** (*Last night we were*) *The Delicious Wolves* (Isadora — Universal) ★★★★★

Carlo Bergonzi : l'expression de l'être

Quelle phénoménale carrière que celle de Carlo Bergonzi, initiée en 1948 dans un rôle de baryton, différée par un retour aux études, puis relancée trois ans plus tard. Métamorphosé en ténor, le chanteur ne quittera la scène qu'après avoir conquis les publics du monde entier, en 1993. Bergonzi, c'est l'expression musicale dans ce qu'on peut imaginer de plus pur : une voix entière, un canal qui s'écoule librement, un souffle qui s'élève et qui vous emporte après avoir gagné votre adhésion totale. Bref, voilà un artiste immense. Dans la quarantaine d'extraits enregistrés entre 1958 et 1963 où figurent principalement Puccini et Verdi, mais également Mascagni, Leonecavallo, Ponchielli et Cilea, le « ténor des ténors » partage la vedette avec les Tebaldi, Scotto, Nilson, Fischer-Dieskau et autres monstres sacrés du XX^e siècle. Compte tenu de l'âge des documents, la qualité technique de l'ensemble, en particulier celle de l'image stéréophonique, reste tout à fait acceptable. Certains extraits sont malheureusement coupés abruptement. En plus d'être peu musical, ce procédé vous laisse cruellement sur votre appétit. **Richard Boisvert** (collaboration spéciale) **Carlo Bergonzi** *The Sublime Voice Tenor* (Decca) ★★★★★ 1/2

Cesaria Evora : surfait !

Superproduction ou surproduction ? La question s'impose dès la première écoute de *São Vicente di Longe*, le huitième disque en studio de la chanteuse cap-verdienne Cesaria Evora. Au fil de ses prestations, la « diva aux pieds nus » nous avait habitués à la tristesse nonchalante de la *morna* traditionnelle livrée sur des climats intimistes. On en arrivait même à se demander si elle ne tournait pas en rond. Cette fois, c'est l'éclatement. Le choc est quasi brutal. Flanquée d'un grand orchestre de cordes et de cuivres, dont les arrangements un peu music-hall balaient la majorité des 15 titres. Evora opte pour une rythmique plus affirmée, empreinte d'effluves latino-américaines. D'ailleurs, côté complexités, la production est on ne peut plus panaméricaine avec la prestigieuse participation des Pedro Guerra, Caetano Veloso, Bonnie Raitt, Orquesta Aragon et Chucho Valdés. N'eût été du cirque instrumental qui les habille (parfois jusqu'à les dénaturer), certaines chansons auraient pu relever de l'état de grâce. On pense notamment à *Negresso* en duo avec Veloso et à *Crepuscular Solidão* avec, en deuxième voix, une Bonnie Raitt aérienne. Mais qui trop embrasse mal étirent. Et si, dans sa manière de chanter, Evora nous conviait habituellement au détachement nostalgique qui faisait son charme, elle affiche plutôt, surfant

sur tout ce clinquant, une distance bien perceptible, qui flirte parfois avec une certaine froideur. Probable que les inconditionnels se régaleront. Mais trop, c'est comme pas assez ! **Pierre Boulet** **Cesaria Evora** *São Vicente di Longe* (RCA — BMG) ★★ 1/2

Shawn Colvin : petite douceur

Êtes-vous du type sucré ou salé ? Si une petite douceur, de temps à autre, ne vous rebute pas, le *Whole New You* de Shawn Colvin va vous fondre dans les oreilles. Sans remords ni regrets sur ce premier disque en cinq ans (*A Few Small Repairs*, 1996), elle s'attaque au créneau de la pop « rock-détente ». Ce qui distingue Colvin du lot — outre sa voix d'éternelle adolescente de bonne famille à la Lisa Loeb — est sa classe. Sa folk-pop irrésistible aux refrains taillés sur mesure n'affiche pas la vulgarité putative de celles qui vendent leur nombril et confondent vocalises avec pétage de cordes vocales. D'accord, il s'agit d'un plaisir passager, on repassera pour l'impression durable. Pour tout dire, Colvin est une couverture, l'instrument de John Leventhal comme Alanis Morissette est celui de Glen Ballard. Non content de produire l'album — les arrangements de cordes frisant parfois la musak, c'est lui —, il compose les 11 pièces de *Whole New You*. La chanteuse se charge de l'écriture. Seule collaboration autorisée et malheureusement un peu quelconque, celle d'Edie Brickell. Ça donne une idée du son, bien qu'il soit moins ambitieux et diversifié que celui de Madame *What I Am* (pour les jeunes, on fait référence au siècle dernier, presque l'Antiquité : 1988. Mais paraît que les superficielles *eighties* reviennent à la mode. *Damn*). Vous voilà prévenus : faut aimer le genre. **Éric Moreault** **Shawn Colvin** *Whole New You* (Sony) ★★★

Cadeau appelé « Méla »

Du jazz d'ici cuisiné dans ses plus hauts standards par des vétérans passionnés. Le Trio David Parker nous offre, avec *Méla*, l'une des parutions les plus réjouissantes de ces derniers mois. En fait, il faut presque parler de quartet puisque le saxo alto Richard Underhill vient joindre Parker (saxo ténor), Pierre Côté (contrebasse) et Raynald Drouin (percussions, batterie) sur huit des 13 titres. La petite fête s'ouvre et se termine sur deux versions festives de *Don't Stop the Carnival* de Sonny Rollins, ce qui donne le ton, tant côté son qu'atmosphère, à ce beau voyage teinté d'Afrique et de parfums créoles. Le menu est varié, oscillant entre la ballade voluptueuse (*Méla*), le blues vigoureux (*Blues for Suze*), le swing ellingtonien (*Mr Fesswig*), les structures complexes à la Ornette ou à la David Murray (quatre variations sur

Shades), et la danse caraïbe (*Calso*). Des compos et des sonorités originales macérées dans la chimie harmonique des saxos (la glisse de Parker au ténor est à couper le... souffle) et dans la couleur antillaise des *steel pans*, ces fonds de bidon accordés qui, dans les mains de Drouin, revêtent la richesse du piano. Le tout ficelé méticuleusement par le jeu subtil de Pierre Côté, fidèle à son habitude, qui fait littéralement le tour de sa contrebasse. Surprise dans la surprise, *Where's The Bus ?*, une vraie chanson, urbaine et un peu blasée, qui vous distille une petite ambiance lounge. Bref, exactement le genre de CD qu'on ne parvient pas à sortir du lecteur. Une sacrée belle affaire ! **P. B.** **Trio David Parker** *Méla* (Woolly Records) ★★★★★ 1/2

Fantastic Plastic Machine : 2^e niveau

La venue de Tomoyuki Tanaka a été l'un des coups d'éclat du dernier Festival d'été. Malheureusement, plusieurs ont constaté qu'essentiellement et contrairement à bien des formations, c'est d'abord sur disque que ça se passe. Et *Beautiful*, le troisième CD de Fantastic Plastic Machine, l'identité d'emprunt de Tanaka, vient le reconfrimer. Pour un DJ dont le but est d'abord de remplir les planchers de danse, difficile de faire mieux. Mais le Japonais ne s'en contente pas, il aspire au niveau supérieur. Il y parvient souvent. *Sur On a Chair*, il y a un parfait dosage de *groove* électronique, d'un *hook* de cordes et d'harmonies vocales d'inspiration r'n'b. D'ailleurs, pour retrouver le *feeling* du *Philly sound*, Tanaka n'a pas hésité à enregistrer au légendaire Sigma Sound Studios en compagnie des musiciens originaux qui accompagnaient les O'Jays, Patti Labelle et compagnie. Autres moments forts, l'hypnotisant *Black Dada* et la chouette *God Save the Mona Lisa* dont la voix est assumée par le chanteur de jazz Bob Dorough. Quant à la latino *Todos Os Desejos*, avec son petit côté deuxième degré caractéristique du sens de l'humour du DJ, elle accompagnera parfaitement toutes les sangrias de l'été. Un bel exemple de musique sans frontière, tant sur le fond que la forme, qui s'écoute autant intensément que distraitement lors d'un party — j'ai fait le test. **E.M.** **Fantastic Plastic Machine** *Beautiful* (Emperor Norton Records) ★★★ 1/2

Special Sauce : délicieux !

G. Love, alias Garrett Dutton, et ses acolytes de Special Sauce ne sont pas précisément ce qu'on peut appeler des débutants. En fait, le trio en est ici à son cinquième essai. Des alchimistes qui s'ingénient à fondre au même creuset hip-hop, reggae, folk, funk, blues et jazz. Un gros « contrat » que les trois musiciens remplissent comme ils ne l'ont jamais fait par le passé. Un CD que l'on pourrait qualifier de disque charnière pour ces musiciens qui se révèlent ici au sommet de leur art. Les trois compères ont trouvé leur voie, leur son. « Philadelphonic », comme l'annonçait le titre de leur disque précédent. Une allusion à la ville natale de G. Love et au *Philadelphia Sound*. Ça coule de source. Il faut écouter *Unified*, la parfaite rencontre du ska, du dub et du hip-hop. *Praise Up*, un réjouissant funk avec son impro jazzée en fin de parcours, ou *Parasite*, avec les envolées d'orgue de John Medeski, pour avoir une bonne idée du territoire que le trio « patrouille ». **M.B.** **G. Love and Special Sauce** *Electric Mile* (Okeh — Sony) ★★★ 1/2

ÉLISE VELLE

D'amour et de musique

« La belle est dans ton camp », le fruit de grandes rencontres

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Quand Élise Velle et René Dupéré se sont rencontrés, ils se sont d'abord reconnus; après, ils ont fait connaissance et maintenant, ils sont ensemble dans la vie de tous les jours et dans la musique par-dessus les oreilles.

Ils étaient tous les deux à Québec, mardi, pour parler du dernier album d'Élise Velle, *La belle est dans ton camp*, dont la musique est signée René Dupéré et les paroles Boris Bergman. La rencontre se déroule au Java Java, sur Cartier et leur agréable compagnie ajoute à la chaleur de l'été qui se fait sentir pour la première fois à Québec.

Un jour qu'elle écoutait Christiane Charrette à la radio de Radio-Canada, Élise Velle a entendu pour la première fois la musique de René Dupéré. Elle a été séduite sur-le-champ. « Je me suis dit tout de suite en l'entendant: "lui, c'est mon compositeur et je dois m'arranger pour le rencontrer" », dit-elle. Par un ami, proche du Cirque du Soleil, les présentations sont faites et leur première rencontre s'est déroulée sur la musique enchanteresse de la *9^e Symphonie* de Beethoven.

MARIAGE HEUREUX

Les choses ont pris un certain temps à s'installer. René Dupéré était un vieux garçon endurci et l'amour de sa vie, c'était la musique. Même sur le plan musical, ils ont mis deux ans avant que leur première collaboration ne voie le jour. Élise Velle était impres-



Élise Velle a abandonné la musique classique pour chanter sur les compositions plus contemporaines de son compagnon, René Dupéré. Elle dit préférer maintenant travailler avec du matériel original et « pas sur du monde mort »!

sionnée par le personnage. « Je me cachais pour faire mes vocalises, j'avais peur qu'il n'aime pas ma voix », ajou-

te-t-elle. Il l'a finalement entendue aux Îles-de-la-Madeleine, un bon moment après leur première rencontre et, à

partir de ce moment, Élise, René, amour et musique firent un merveilleux mariage.

René Dupéré est né à Mont-Joli. Après ses études musicales, il a enseigné quelques années dans la région de Québec. Il est associé au Cirque du Soleil depuis le début de l'aventure.

Élise Velle, quant à elle, est née à Montréal et a étudié le chant et la musique. Elle a d'abord chanté à la mai-

Les mots de Bergman se sont harmonisés à la perfection à la musique d'évocation de Dupéré

son, puis à l'école et à l'église. À 20 ans, de sa magnifique voix de mezzo soprano, elle chantait en tchèque et en russe. Plus tard, avec des études de chant classique, elle est passée à l'italien et à l'allemand. Elle a aussi fait beaucoup d'exploration en *world beat*, travaillé en musique ethnique et essayé de travailler sur deux tons, comme les Tibétains.

En français, elle a développé un phrasé exceptionnel. « Je réussis à faire sonner les mots comme je les entends à l'intérieur de moi », dit-elle.

Quand elle a abandonné la musique classique, ça a été pour elle un véritable deuil, mais elle y revient souvent, avec René Dupéré, à la maison. Et de toute façon, si une occasion de récital classique se présentait, elle n'hésiterait pas une seconde à s'y replonger.

Mais aujourd'hui, ce qu'elle aime, c'est de travailler avec du matériel original et « pas sur du monde mort. René et bien vivant!

« J'aime bien être la première à faire une chanson », ajoute-t-elle.

Avec son album *La belle est dans ton camp*, c'est la première fois qu'Élise Velle chante en français en musique contemporaine. Avec Bergman et Dupéré, ils sont tous les trois sur la frontière du classique et du moderne. Ils ne se vantent pas de défier les modes, ils s'en foutent plutôt complètement.

BERGMAN

La rencontre avec l'auteur Boris Bergman, un Juif russe né à Londres et vivant à Paris, a été un véritable coup de foudre. La musique de Dupéré est une musique d'évocation, tout comme la voix d'Élise Velle: les mots écrits par Bergman s'harmonisaient à la perfection dans cet amalgame.

Pour la première fois de sa vie, René Dupéré a écrit de la musique sur des textes existants. Mais la poésie de Bergman ouvrait toute grande cette porte. « Bergman a travaillé avec beaucoup d'éclectisme, comme moi dans ma musique et comme Élise dans sa voix », précise René Dupéré.

Élise Velle a eu son mot à dire dans les chansons, mais elle n'a pas écrit de

textes. Elle est plutôt intervenue au niveau des nuances et des sonorités, sans plus. De toute façon, les seuls textes qu'elle a écrits sont ceux de son premier album et c'était en langage inventé. Elle ne se sent aucunement prête à passer à l'écriture. « Quand Bergman écrit pour toi, tu peux te passer d'écrire », remarque René Dupéré.

Et la seule chose qui compte, pour ce merveilleux trio, René Dupéré la résume en une seule phrase: « Tous les trois, nous sommes au service d'une seule chose, la chanson. Nous ne sommes pas là pour nous. »

Il y aura fort probablement une série de spectacles à l'automne, mais il n'y a encore rien de défini. On attend de voir ce qui se passera en France, mais tout laisse croire qu'il n'y aura pas de problèmes de ce côté-là.

Car là-bas, Boris Bergman n'a pas besoin de présentation. Sa feuille de route est particulièrement éloquent: seulement l'an dernier, il a participé à trois albums, dont celui de Maxime Le Forestier. Et on peut ajouter à son palmarès, des chansons pour Éva, Alain Bashung, Vangelis, Francis Lai, Michel Legrand, Eddy Mitchell, Paul Personne, Cyrius et plusieurs autres. Il est donc fort à parier que ça marchera!

Mieux servi par soi-même

Quand on parle du nouvel album d'Élise Velle, on peut parler sans exagérer d'une véritable aventure. Après son album *Voyage*, d'une qualité exceptionnelle, la proposition du deuxième n'a pas trouvé preneur.

Pas une seule compagnie de disques n'en voulait, pour toutes les raisons qu'on sert généralement dans ces cas-là: pas dans le son actuel, pas selon la mode, etc. On lui demandait même de faire une chanson de Dalida pour rendre l'album acceptable. Exaspéré, René Dupéré a pris une décision: « Je me suis dit, ça va faire, on part notre propre compagnie de disques. » Et l'étiquette Netza est née!

« On l'a fait et on est très contents de l'avoir fait. On a tout simplement fait ce qu'on voulait. C'est la première fois que je suis aussi satisfait d'un album », raconte René Dupéré.

Et la création d'une compagnie de disque leur a permis de remettre *Voyage* sur le marché, devenu introuvable à cause d'un problème avec le distributeur. Tout a été remasterisé et on a même ajouté une pièce, *Ismya Vova*, qui avait été écrite pour une pub d'Air Canada. Cette publicité a d'ailleurs remporté un premier prix au New York Publicity Festival, en 1998. La chanson se retrouvait sur une compilation de Polygram, en Europe, et connaissait un grand succès. J.S.

Amateurs de WEB?
Retrouvez au
www.lesoleil.com
toutes les annonces classées
du Soleil

LE SOLEIL
Sur mesure pour vous

Arion
Ensemble de musique ancienne
aux instruments d'époque

Mozart
par
Quatre

LES QUATRE QUATUORS POUR FLÛTE

Soliste: Claire Guimond, flûte baroque



Lundi 14 mai 2001,
à 20 h

Palais Montcalm, Québec

Sans doute à la suite d'un mouvement d'humeur, Mozart a écrit dans une de ses lettres qu'il n'aimait pas la flûte. Cela ne l'a pourtant pas empêché d'employer judicieusement sa sonorité dans sa musique d'orchestre et d'écrire pour elle quatre quatuors charmants et non dénués d'humour.

5^e concert
20^e saison
2000-2001

Billets
Régulier: 22 \$
Étudiants, aînés
(avec cartes): 15 \$

Une présentation de

Renseignements
et réservations
514-355-1825
arion@early-music.com

HOTEL LE GERMAIN

Le
Retour
Des
TRÉSORS

POLONAIS

du
8 février
au
6 mai
2001

Revivez l'odyssée d'un fabuleux trésor! La précieuse collection du château royal du Wawel de Cracovie est de retour à Québec et pour la première fois exposée au grand public. Un rendez-vous unique avec l'ART et l'HISTOIRE.

Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, le mercredi jusqu'à 21 h.

MUSÉE DU QUÉBEC

Renseignements:
(418) 643-2150 1 866 220-2150 www.mdq.org

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

L'exposition est présentée grâce à la collaboration du château royal du Wawel.

Une
présentation
de la

COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE

Québec

Radio-Canada
Télévision

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Demandez notre audioguide, notre livre-souvenir et notre jeu découverte pour la famille.

Collection: Allemagne du Sud, vers le milieu du XVI^e siècle.
Collection: château royal du Wawel, Cracovie. Photo: Adam Wierzbak.

L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL

et **IZBA SPA**

gâtent maman!

À tous les jours,
2 gagnantes d'un
chèque-cadeau de
250\$ pour des soins
chez IZBA SPA.
www.izbaspa.qc.ca

À l'occasion de la Fête des Mères
le 13 mai, gâtez maman ou
prenez les devants et gâtez-vous!
Tous les détails au dos du
Soleil EXTRA de lundi!



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Zone3 et Productions Phoebus
présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de VICTOR HUGO
mise en scène
GILLES MAHEU

livret et paroles
LUC PLAMONDON

musique
RICHARD COCCIANTE

En vente maintenant

**Supplémentaires
du 17 au 22 juillet**
au Grand Théâtre de Québec
DU 5 AU 15 JUILLET 2001
643-8131 * 1 877 643-8131

Grand Théâtre de Québec LE SOLEIL TVA zone3 GTE

bars. « Je n'étais pas assez bien dans ce milieu et tant qu'à faire ça, j'aimais mieux rentrer à la shop et travailler. J'aimais mieux ne pas faire de musique que de la faire dans un contexte que je n'aimais pas », dit-il.

En 1996, coup sur coup, il fait deux concours importants : Saint-Ambroise et Granby. Dans les deux cas, il s'est rendu en finale. Il en a été surpris et ravi, lui qui n'avait jamais monté plus d'une dizaine de fois sur scène avant ces événements. À Saint-Ambroise, il était là la même année que Daniel Boucher et il l'a devancé à la ligne d'arrivée. Ils n'en sont pas moins d'excellents amis aujourd'hui. « Tout ça a été un véritable conte de fées », dit-il.

Quelque temps plus tard, il s'est retrouvé à Granby. Les choses étaient différentes, plus grosses, plus froides. « À Granby, je me suis vite remis les pieds sur terre. Mon manque d'expérience faisait que je n'étais pas à la hauteur. Ça arrivait trop vite par rapport à l'expérience que j'avais », dit-il.

Dans les mois et les années qui ont suivi, il a apprivoisé la scène et a vraiment appris à capter les émotions qui l'habitaient. Arriva ensuite le Festival de Petite-Vallée, une première fois, puis une deuxième fois, comme grand gagnant. Après, tout s'est déroulé rapidement. Spectacles et album sont arrivés dans le décor. Son expérience de scène s'est raffinée en France, en Suisse et en Belgique. Ici, il a fait l'Est et la Côte-Nord.

« UN BIBELOT »

Tout ce qui lui arrive aujourd'hui correspond assez bien à ce que Stéphane Côté souhaitait, mais... « À vrai dire, je suis pessimiste de nature. Je me dis toujours que rien n'est acquis. Jusqu'à ce que les choses arrivent, je n'y crois pas. Je ne m'étais pas fait d'idée, donc je ne peux pas être déçu. »

Mais au fond, tout ça correspond assez bien à ce qu'il est. « J'ai eu une belle liberté dans ma démarche. Mes producteurs ont une grande ouverture, ils sont à l'écoute de ce que je veux. Je suis tombé sur une belle gang. De toute façon, moi, je suis un bibelot, je m'adapte toujours au décor, mais j'ai appris beaucoup là-dedans. Ce qui a été fait correspond tout à fait à ce que je voulais. »

Rue des balivernes a été réalisé sur une période de cinq mois avec des chansons déjà écrites, mais toutes retouchées. Ça a été pour lui un beau travail collectif, réalisé à Québec, dans les studios de Production Sismique.

Rue des balivernes est le titre de l'album et aussi le titre d'une des 13 chansons qu'il propose. Pour lui, ce titre et cette chanson sont une façon de ne pas se prendre au sérieux. La chanson reflète aussi parfaitement l'ensemble de l'album. C'est une chanson urbaine, inspirée par Nelligan, le poète fou, qui n'a été reconnue qu'après sa mort.

À partir de maintenant, il laisse son disque faire son bonhomme de chemin et pour les spectacles, ce sera plus tard. Quand il en parle, c'est nettement en fonction de l'automne. Il veut un spectacle dans lequel il passera la sonorité de l'album, mais aussi habillé d'une mise en scène. Il veut un spectacle où la communication s'établit avec les musiciens et le public.

GAGNER SA CROÛTE

Dans sa vie de tous les jours, Stéphane Côté a une blonde, mais il n'est pas marié et il n'a pas d'enfant. Pour gagner sa croûte, il travaille comme expéditeur, chez Multi-Markets, dans le parc Saint-Malo. C'est un métier qu'il fait depuis sept ans et il a la chance d'avoir un boss compréhensif, qui n'hésite pas à le libérer pour les besoins de spectacles, d'enregistrement ou de promotion. « Ça me permet de payer le loyer », dit-il.

Autrement, il se définit comme un *gosseur*. « Je passe des journées complètes à *gossier* dans mon atelier ou autour du chalet. Je fais des choses terre à terre. Je ne lis pas beaucoup, je ne suis pas un rat de bibliothèque. Quand je suis au chalet et que je *gosse* après quelque chose, c'est là que mes idées viennent. »

« Mais j'écris très peu, je trouve ça dur. Je n'écris pas, mais je passe mon temps à cogiter des chansons. Je les ai dans la tête et souvent, je les perds, mais ce n'est pas grave, c'est parce qu'elles n'en valaient pas la peine. Quand j'écris, le cœur commence à me pomper. C'est très intense. Je n'écris jamais plus qu'une heure par semaine. J'écris de façon improvisée. Je fais des phrases qui n'ont pas de sens et après, je les retravaille et leur donne un sens. J'écris des chansons sans savoir de quoi elles parlent et là encore, après, je leur donne leur sens. »

« Ce n'est pas douloureux, mais c'est intense, très intense et, des fois, je dois m'arrêter, parce que c'est trop. Cependant, le plus grand plaisir que j'ai dans la musique, c'est quand je viens de finir une chanson. Je suis égoïste, j'écris d'abord pour moi. J'ai hâte de recommencer ça, d'ailleurs », conclut-il.

STÉPHANE CÔTÉ

Le bout du tunnel

Un premier disque pour le gagnant du Festival de Petite-Vallée

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Quand il se lève le matin, Stéphane Côté a encore l'impression qu'il doit entrer en studio pour enregistrer son premier album. Il ne réalise pas encore que c'est fait, c'est trop frais. Mais *Rue des balivernes* est bel et bien là, lancé depuis mardi.

Judi matin, au Java Java de la rue Cartier, assis près de la fenêtre toute grande ouverte, dans le bruit infernal des camions qui font leurs livraisons, le chanteur de Québec, maintenant âgé de 29 ans et qui est monté sur scène la première fois il y a six ans à peine, raconte son aventure. « C'est tellement un long trajet et j'ai l'impression d'être encore dedans un peu. Je ne réalise pas que c'est fait. Je vais le réaliser au fur et à mesure que les jours vont passer. Mais je me sens très fier », dit-il.

Tout au long de la fabrication de ce premier album, l'harmonie a régné entre Stéphane Côté et son équipe. Il n'y a pas eu de difficultés majeures et tout s'est toujours bien réglé avec tout le monde. « Il n'y a pas de regrets, je n'en ai vu nulle part », ajoute-t-il. Va pour le travail en équipe, mais, toute cette convivialité ne l'a pas empêché de vivre un *gros down*, juste avant la sortie du disque. Les questions se bousculaient dans sa tête. « C'est-tu dans le champ? C'est-tu ça que je devais faire? Je me suis mis à *badtripper* pour rien et le lancement de mardi a effacé beaucoup de choses. Même les gens, les proches, qui avaient émis certains doutes en entendant les premiers enregistrements, aujourd'hui sont convaincus », précise-t-il.

UNE CARRIÈRE ENCORE JEUNE

Stéphane Côté dépassait déjà la vingtaine quand il a fait ses premiers pas dans la chanson. Il a commencé à faire les concours d'amateurs, mais il n'a pas véritablement travaillé dans les

Abonnez-vous
et économisez !



La Double Inconstance
de Marivaux
Mise en scène
d'André Brassard

Le Chien
de Jean Marc Dalpé
Mise en scène
de Patric Saucier

Antigone
de Sophocle
Mise en scène
de Brigitte Haentjens

Les trois sœurs
de Tchekhov
Mise en scène
de Wajdi Mouawad

L'Officier de la garde
de Ferenc Molnár
Mise en scène
de Marie Gignac

www.lettrident.com 643-8131

Saison 2001-2002

CRASH TEST DUMMIES

La force du destin



ARCHIVES LE SOLEIL

Brad Roberts a survécu à un grave accident, a été arrêté pour possession de mari, puis a formé un groupe avec des pêcheurs de homards!

WINNIPEG (PC) — Brad Roberts en a vu, des choses bizarres au cours de sa vie, mais pas autant que pendant les six derniers mois. Le leader des Crash Test Dummies a survécu à un violent accident de voiture, s'est fait arrêter par la police et a formé un groupe avec des pêcheurs de homards de la Nouvelle-Écosse — des événements qui ont mené à la création d'un album surprise des Dummies, *I Don't Care That You Don't Mind*.

Lancé ce mois-ci, ce CD marque le retour à un son plus acoustique qui n'est pas sans rappeler le premier album des Dummies, *The Ghosts That Haunt Me* (1991). Il s'agit sans contredit du meilleur matériel des Crash Test Dummies depuis le lancement de *God Shuffled His Feet* en 1993, et il doit son existence à un certain jour de septembre, alors que Roberts, ayant pris le fossé avec sa Cadillac en Nouvelle-Écosse, a été extirpé in extremis de sa voiture avant que celle-ci n'explose comme dans un film de James Bond.

L'ANGE DE LA MORT

« Ces vieilles bagnoles explosent facilement. La voiture était à l'envers dans le fossé et le réservoir a pris feu immédiatement, se remémore l'ancien résident de Winnipeg, d'un téléphone cellulaire depuis le quai d'Argyle, dans l'ouest de la Nouvelle-Écosse, où Roberts possède une résidence d'été. Quand le réservoir a fait *boom!*, c'était comme si l'ange de la mort venait de passer au-dessus de moi. C'était dingue! Tout semblait se dérouler au ralenti. Je suis devenu très calme et je me suis sorti de la voiture. Il a fallu que je brise la vitre avec ma botte, car le dispositif électrique ne fonctionnait plus à cause des flammes. Je n'ai compris ce qui s'était passé qu'une semaine plus tard. »

En fin de compte, le musicien s'en est tiré avec un bras cassé et quelques coupures superficielles. Mais il a aussi été arrêté pour possession de marijuana, quand on a découvert un petit sac d'herbe qui dépassait de sa poche pendant qu'on le hissait dans l'ambulance: « Alors que je gisais à moitié mort avec un bras cassé », dénonce-t-il. La police a toutefois laissé tomber les accusations après que Roberts eut fait un don de 300 \$ à un organisme sans but lucratif de la Nouvelle-Écosse.

Pendant sa convalescence à Argyle, il a commencé à jouer de la musique avec des pêcheurs de homards de l'endroit, ce qui lui a permis d'écrire quelques-unes de ses plus belles chansons depuis des années. « Lorsque j'ai rencontré ces pêcheurs et que j'ai découvert qu'ils pouvaient jouer de la contrebasse, de la batterie et de la guitare, je me suis dit: "Formons un groupe et nous allons pouvoir jouer dans des fêtes durant les fins de semaine." Et sans que je m'en rende compte, nous avons commencé à développer notre propre son. J'ai alors eu l'idée de faire un album solo. »

Toutefois, après que le choriste du groupe, Ellen Reid, eut ajouté sa voix aux pistes enregistrées par les pêcheurs et que son frère, le bassiste Dan Roberts, eut manifesté de l'intérêt pour le disque, il a apposé le nom des Crash Test Dummies sur la cou-

verture et a fait contribuer les autres membres du groupe.

UN AIR DE CAMPAGNE

Contrairement au dernier album des Dummies — *Give Yourself a Hand* (1999) — où prédominaient la basse et la batterie, le nouveau disque propose un son chic, qui ressemble à ce que font Chris Isaak et David Sylvian.

Il a aussi permis de ramener en avant-plan la voix profonde et lugubre de Roberts. « La principale raison pour laquelle l'album sonne de cette façon est une question d'environnement. J'ai écrit mes chansons à la campagne en jouant avec des pêcheurs de homards qui avaient une contrebasse, explique-t-il. Pour ma part, je jouais sur une vieille Jaguar 1972 avec un amplificateur à réverbération. Le batteur utilisait des brosses au lieu de baguettes pour créer un son très rétro. »

Les pêcheurs ne se joindront pas à Roberts quand il partira en tournée plus tard cette année. Roberts sera plutôt accompagné par son frère Dan, le batteur Mitch Dorge (le seul Dummy qui réside encore à Winnipeg) et le guitariste Stuart Cameron, un ancien collaborateur d'Ashley MacIsaac. Le pluri-instrumentiste Ben Darvill et le guitariste Murray Pulver sont occupés à élever leurs nouveau-nés et ne pourront prendre part à la tournée. « Tout le monde aime beaucoup le nouvel album. Il saura plaire aux amateurs des anciens succès. Je ne suis pas du genre à faire des compromis et à écrire en pensant aux admirateurs, mais j'avais envie d'écrire ces pièces, affirme Roberts. Bien des admirateurs ont été déçus par *Give Yourself a Hand*, mais je m'en fous. Je fais ce qui me plaît. »

« Il y aura toujours des hauts et des bas. Je ne peux pas vraiment contrôler ce genre de situation, bien que je sois plus en contrôle que jamais. »



La lenteur d'Internet par téléphone vous stresse?
Internet par câble peut vous aider.

Découvrez les plaisirs d'un accès ultrarapide et hyperperformant.

Pour plus d'information,
ne manquez pas l'onglet
sur les ondes de Téléchat.
Du lundi au vendredi:
15h30, 17h30 et 19h
Le samedi: 11h, 13h et 15h

Abonnez-vous
pour seulement

29,95\$*
par mois.

GRATUIT: Installation d'une prise
additionnelle pour Internet

Abonnez-vous:
(418) 847-4410 | 1 877 380-2511
www.videotron.com

INTERNET PAR CÂBLE VIDÉOTRON
Plus vite, plus l'un!



Vidéotron

L'incomparable puissance du câble,
à votre service.

*Offre de lancement limitée.
Prix en vigueur au 12 mai 2001. S'adresse aux clients résidentiels abonnés au service de câble Vidéotron.
Le tarif applicable à l'achat du modem câble et à l'abonnement de 12 mois. Là où la technologie le permet.
Taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent. L'offre peut changer sans préavis.

7 jours sur 7

TVA

TOUJOURS

NUMÉRO 1

Parts de marché : TVA : 33 %

SRC : 18 %

TQS : 12 %

TOUT LE MONDE EST À TVA

Source : BBM printemps 2001, Québec marché étendu, lundi au dimanche 6h à 2h - tous 2+





Unis dans la vie comme sur la scène, Denise Dubois et Jean Guy trouvent très gratifiant de jouer devant les jeunes publics. « Seuls auprès de tous ces enfants, on rajeunit! »

« BOLÉRO »

L'enfant du silence

JEAN ST-HILAIRE

JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

« C'est comme une prise de conscience subite, fait Jean Guy, ce rituel, c'est sûr qu'ils ne le referont pas demain. »

Fort de 30 représentations gratifiantes dans la région de Montréal, le Théâtre du Gros Mécano présente du mardi 8 au mercredi 23 mai, au Périscope, la création de son 25^e anniversaire, *Boléro*, un texte de Reynald Robinson. Les écoliers sont les principaux bénéficiaires de cette série de 20 reprises, mais le grand public aura aussi son heure, mieux, ses heures : 13 h et 15 h le dimanche 13, et 13 h le dimanche 20.

Ainsi donc, ce matin-là, quelque chose d'étrange, un mouvement inhabituel de l'âme à travers le mouvement de Pepito et Juanita, qu'interprètent Jean Guy et Denise Dubois, sa compagne dans la vraie vie. Le silence s'est fait dans leur chic boutique de vêtements griffés pour enfants : le temps des vacances était revenu. Et avec le départ des mômes de l'école toute proche, le sentiment d'un certain vide leur est revenu, le vide de leur vie sans enfant à eux.

Dissipons un possible malentendu : *Boléro* n'a rien à voir avec l'exercice d'instrumentation de ce titre de Maurice Ravel. Reynald Robinson a eu l'intuition première de son conte pendant un voyage à Cuba, il y a quelques années, en observant d'humbles parents enseigner avec amour le boléro à leurs enfants.

Nous disons conte, car *Boléro* raconte 24 heures de la vie du couple en moins d'une heure. L'action se déroule du reste sous le regard de l'horloge, qui pourrait très bien être l'enseigne de la boutique. Le couple aime croire que Pepito et Juanita font commerce au temps qui passe...

Ce matin-là, la certitude qu'il est passé inexorablement, le temps, happe ces tourtereaux plus très jeunes. Pour chasser le cafard, « ils se créent un enfant imaginaire, lui passent des vêtements, le préparent pour l'école, explique Mme Dubois. À travers ce jeu, ils repassent les événements de leur jeunesse et de leur vie de couple... »

« ... jusqu'à ce qu'ils décident de fermer leur agenda, de mettre un peu plus de folie dans leur vie », enchaîne Jean Guy. Et de danser le boléro. « Notre boléro », nuance l'acteur, qui n'a pas de prétention en la matière. « On s'en sert comme d'un tremplin pour notre propre fantaisie », dit-il.

HISTOIRE D'AMOUR

Le vide ressenti par Juanita et Pepito ne contient pas d'amertume. La vie n'a pas rempli ses promesses de progéniture envers eux, voilà tout. Ils s'aiment tendrement. *Boléro* est une histoire d'amour : d'amour au sein du couple et d'amour des enfants, insistent nos interprètes, qui ont deux petits-enfants et partagent, à la frange ouest de Québec, un coquet coin de campagne avec deux juments, des canards, des poulets Chanteclerc, des lapins, des agneaux et la chienne Maya. Mardi, à la veille de notre rencontre, ils avaient des hôtes : 80 bernaches en route vers le nord ont fait trempette dans leur étang!

Que pensent les enfants de ces adultes qui « catinent » et jouent leur manque ? « Ils sont étonnés de l'amour de ces gens-là, répond Denise Dubois. À un échange d'après spectacle, ils ont demandé si on s'embrassait pour de vrai ? Il y a des mouvements de tendresse où on les sent un peu gênés... »

« Une critique de Montréal a écrit qu'il est rare en théâtre pour enfants que des personnages d'adultes tiennent des propos aussi ouvertement d'adultes », ajoute Jean Guy.



Pour chasser le vide de leur vie sans enfant, Juanita et Pepito s'inventent un enfant imaginaire. « À travers ce jeu, ils repassent les événements de leur jeunesse et de leur vie de couple... »

Mais tout compte fait, les enfants sont émus, conquis même par cette histoire. À son premier rôle jeunes publics, Mme Dubois avoue avoir eu un sapré trac au début : « Je ne savais pas à quoi m'attendre, j'avais peur que les enfants soient turbulents, mais non, ils écoutent ! On a terminé la tournée à Montréal devant 500 jeunes, au merveilleux Théâtre d'Outremont qu'on vient de rénover, et ça a été le silence total. J'adore ça ! »

Boléro produit bon effet sur ses interprètes aussi. Les perspectives sont excellentes, le spectacle devrait tourner beaucoup, ce que le couple n'a jamais fait ensemble. « Seuls auprès de tous ces enfants, on rajeunit ! » s'exclame la comédienne. « On se sent un peu comme si on venait livrer un cadeau », reprend son partenaire.

Le Gros Mécano n'a d'ailleurs pas lésiné. Il a voulu ce spectacle d'anniversaire étonne à toute épreuve. L'écriture de la pièce s'est étalée sur trois ans et chaque étape de la production a été éprouvée devant des auditoires d'enfants.

LIBERTÉ ET DURÉE

Venu lui aussi sur le tard au théâtre jeunes publics, Jean Guy ne l'a jamais regretté. Voici sept ans qu'il tient le rôle titre de *L'homme, Chopin et le petit tas de bois*, autre texte de Robinson produit au Gros Mécano. Il a défendu la pièce pour la 300^e fois dernièrement, en anglais, à Philadelphie. « On a dit que j'ai un charmant accent polonais ! »

« Y'a pas beaucoup de théâtres professionnels qui donnent autant de liberté de création, d'attention à nos personnes et surtout, de garantie de travail que le théâtre jeunes publics. J'ai mis quatre mois de travail à assimiler le texte de *La Mort d'un commis voyageur* (au Trident), qui dure trois heures, et je l'ai joué 20 fois. En regard du cachet, ça se compare pas. En jeunes publics, la pièce dure un peu plus de 50 minutes et tu joues parfois deux fois par jour. Et quand ça marche, t'es pas tout le temps en train de répéter. C'est une branche du métier qui est extrêmement positive pour les acteurs et les concepteurs. »

L'acteur reprendra à l'été son spectacle solo *Faut que j'veus dise*, sur un texte de Bertrand B. Leblanc. Voici près de 40 fois qu'il livre les confidences d'Oscar Garneau, un vieux toqué qui n'en finit pas moins par démontrer qu'on peut, calme et lucidité aidant, apprendre de la vie à tout âge.

Très active sur nos scènes et au cinéma ces dernières années, Denise Dubois se retrouve pour le moment sans rôle devant elle. « Bill », le Leblanc précité, est toutefois à lui écrire une pièce solo, une manière de *Faut que j'veus dise* au féminin.

Boléro est présentée dans la mise en scène de son auteur, la scénographie de Véronique Du Mond, les costumes de Marie-France Larivière et les éclairages d'André Rioux. Musique de Marc Vallée, chorégraphie de Pascale Roy, assistance à la mise en scène de Frédéric Dubois et régie de Lucien Deschênes et Pascal Turmel. Réservations au 522-7880.

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL

Appelez-nous vite!

3 lignes • 3 jours

1,74\$ par jour
(tarifs de 100 \$ et moins)

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL

844-4444

www.lesoleil.com

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

L'Anglicane Chansons

LAURENCE JALBERT

En trio

VENDREDI 11 MAI 20h30

SAMEDI 12 MAI au reporté

VENDREDI 25 MAI 20h30

Entrée: 28\$

Forfait souper-spectacle: 79\$ pour 2 personnes

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Hydro Québec

LE SOLEIL

LE CABARET DU CAPITOLE

PRÉSENTE

LE DERNIER DES

DON JUAN

EN VENTE MAINTENANT!

UNE ŒUVRE DE NEIL SIMON

ADAPTÉE PAR GILLES LATULIPPE MISE EN SCÈNE DE GILLES LACHANCE

FRANÇOIS RENY

AVEC MARIE CARMEN • DIANE JULES • SYLVIE CANTIN

DU 18 JUILLET AU 2 SEPTEMBRE

Réservations: 694-4444 • 1 800 261-9903

TANGUAY RAYMOND CÔTÉ TELE 4 CHRC80

le Théâtre du Trident

THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

«Monsieur Bovary, du grand théâtre» Serge Drouin, *Le Journal de Québec*

« J'invente tous les amateurs de théâtre à aller voir le spectacle... les décors, les costumes d'une beauté extraordinaire, je n'ai que des éloges... Ce spectacle est splendide, le texte est brillant... Ce spectacle vaut le détour à plus d'un niveau. » Chantal Marquis, *1re chaîne - Radio-Canada*

« ... mise en scène colorée et vibrante... L'acteur (Gilles Renaud) se dépasse. Il est en bonne compagnie. Hugues Frenette est touchant... Lorraine Côté... incolable justesse expressive. Tout comme Marie Tifo... » Jean St-Hilaire, *Le Soleil*

« La mise en scène est extraordinairement bien faite... Marie Tifo et Gilles Renaud font un duo magique... Visuellement, c'est de toute beauté... Du talent à profusion sur la scène du Trident. » Valérie Guibaud, *CJMF*

« Spectacle très réussi. Je recommande fortement aux gens d'y aller pour la performance des acteurs, pour la belle mise en scène, pour l'utilisation très ingénieuse d'un dispositif scénique intéressant et pour la beauté des mots de Robert Lalonde. » Marc Gourdeau, *CKRL*

Hydro Québec présente

MONSIEUR BOVARY

Avec: Gilles Renaud Marie Tifo Jean-Jacqui Boutet Jacques Leblanc Gabriel Sabourin Lorraine Côté Hugues Frenette Edith Paquet Patricia Nolin Lou Babin

Du 24 avril au 19 mai 2001

Texte de Robert Lalonde
Inspiré de Gustave Flaubert
Mise en scène de Lorraine Pintal

Coproduction avec le Théâtre du Nouveau Monde et le Théâtre français du Centre national des arts

LE SOLEIL Billetech Grand Théâtre de Québec

www.lettrident.com 643-8131

ALAIN SOUCHON

EN CONCERT

Au Grand Théâtre de Québec



www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec Québec, QC

Salle Louis-Frédéric

Samedi 26 mai 20h

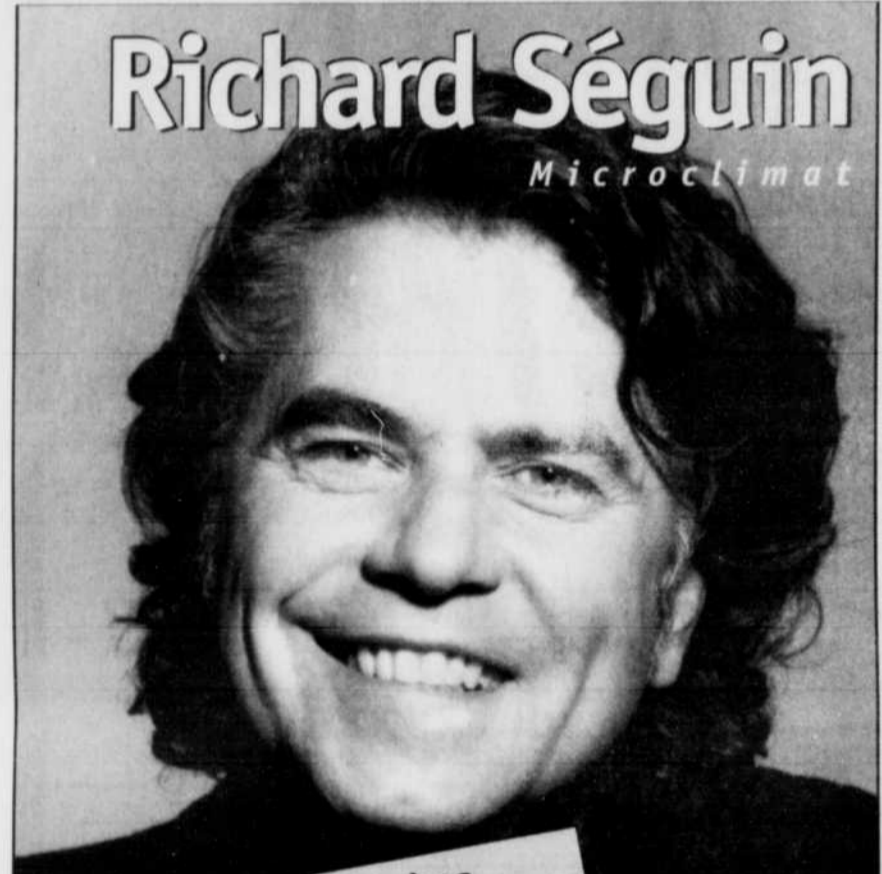
LE SOLEIL

Foule cool Forfait 15-25 ans 3 49\$

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Richard Séguin

Microclimat



Supplémentaires les 15, 16 et 17 novembre En vente maintenant 659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU www.sallealbertrousseau.com 659-6710 / 1-877-659-6710

Album disponible chez les disquaires.

Crime passionné

Le contrat de lecture entre un auteur et son public se noue dès le départ. *Le bal des imposteurs*, de Richard Mason, un jeune romancier qui connaît actuellement un succès phénoménal en Grande-Bretagne, propose une entrée en matière fracassante. Une fois le livre ouvert, on reste accroché à la vision troublante d'un vieillard qui assassine froidement son épouse après plusieurs années de mariage, alors que tout le monde croira à un suicide, et on se laisse entraîner par le récit de cet homme qui a commis l'irréparable, par dépit, après avoir découvert un secret trop bien gardé. Seul dans son château de Cornouailles, James Farrell se souvient de ses jeunes années, de son désir de devenir violoniste professionnel, de sa rencontre avec l'énigmatique Ella dont il était follement amoureux, puis avec Sarah, celle qui devint sa femme. À la fin, on en vient à comprendre son geste, peut-être même à l'excuser. Commencé par son auteur à l'âge de 18 ans et terminé trois ans plus tard, *Le bal des imposteurs* est un roman longuement mûri dont l'écriture, parfois tendre, parfois vindicative, mais toujours empreinte de la recherche de sincérité, ne peut manquer de nous émouvoir. Il n'est pas étonnant que l'œuvre soit en cours d'adaptation pour le cinéma. Un très beau roman. Marie-Josée Blais (collaboration spéciale)

Richard Mason *Le bal des imposteurs* (JC Lattès)

Le crime dans le sang

À minuit, le 30 juin 1996, les proches d'Anne-Marie Fahey, fous d'inquiétude, se questionnent sur celle qui ne déroge jamais à ses habitudes. Pour eux, il est clair qu'il se passe quelque chose d'anormal. Pour bien nous aider à com-



Ann Rule



Urs Richte et Tom Tirabosco

prendre les événements et les liens présents entre les personnages, la romancière remonte loin dans le passé et met en évidence la déchéance d'Anne-Marie, relate sa triste existence auprès d'un père alcoolique et, surtout, de sa liaison avec Tom Capano, une histoire de passion, menée sur fond de manipulation et de recherche de pouvoir. Née dans une famille dont le grand-père est shérif, l'oncle médecin légiste et le cousin procureur, Ann Rule a le crime dans le sang. En plus d'une formation en psychopathologie et en criminologie, elle travaille avec les forces de l'ordre de Seattle. Ses romans sont donc de véritables documents judiciaires. M.-J.B.

Le roi seul

Ann Rule *Et ne jamais la laisser partir* (Michel Lafon)

Le roi Narcissimo en a mis du temps à comprendre que la vie, coupée du reste du monde, ne comportait aucun intérêt! Rongé par la jalousie, le monarque dictateur avait doté son royaume de lois lui permettant de briller sans ombre. Il y était si bien parvenu, qu'il en avait fait le vide complet autour de lui. Subitement, son monde autrefois stimulant se retrouvait dépourvu de toutes couleurs. Le roi ne pouvait que se rendre à l'évidence: valait mieux partager sa couronne, son royaume et son château plutôt que de se contraindre ainsi à l'isolement. Ce conte allemand à la forme classique représente une belle leçon sur le partage et l'amitié. Présenté dans un album superbe, le récit est agrémenté d'amusantes illustrations pleines de textures qu'on croirait faites à la cire sur une base en relief. Le dessin, lui, est presque caricatural et est marqué d'intéressants jeux de perspectives. Si le récit ne touche pas une corde sensible chez les petits, les illustrations, elles, sauront sûrement les divertir. Kathleen Lavoie

Urs Richte/Tom Tirabosco *Narcissimo* (La Joie de lire)

Spécial Fête des Mères

Dimanche 13 mai 2001 à 20h30

Supplémentaire Dimanche 13 mai à 14h

Il était une fois... **JOE DASSIN** Hommage par **RAPHAËL TORR**

Raphaël Torr et les Dalton

Théâtre Petit Champlain Maison de la Chanson

Réervations 692-2631

Album disponible chez les disquaires.

Les Lundis du Trident

Le Théâtre du Trident présente en lecture publique

Les Champs de glace d'André Ricard

Mise en lecture par Rychard Thériault

Avec: Lise Castonguay, Jacques Leblanc et Annie Larochelle

LE LUNDI 7 MAI 2001 À 20H À LA SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Entrée 6\$ - Gratuit pour les abonnés du Trident. Laissez-passer disponibles aux guichets du Grand Théâtre de Québec. Informations: 643-8131

En collaboration avec le Grand Théâtre de Québec

Du lundi au vendredi nos lecteurs gagnent gros avec **L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL**

POUR UNE 8^e SEMAINE À QUÉBEC

Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

les 25, 26 et 27 octobre 2001 à la Salle Albert-Rousseau

NOUVELLES REPRÉSENTATIONS en vente maintenant

Pour réservations : 659-6710 ou 1 877 659-6710 www.billetech.com

TELE 4 chik énergie LE SOLEIL Billetech



CRITIQUE
Le grand cirque ordinaire

« L'échelle de Jacob », une agréable chronique de l'« homo anglicis quebecensis »

RÉMY CHAREST
COLLABORATION SPÉCIALE

Jacob est un peu pris entre deux chaises. Et en plus, il branle dans le manche. Et puisque, en plus, sa vie bouge dans tous les sens, il a décidé — avec raison — de rédiger son journal.

D'un côté, voyez-vous, il y a Angie, l'ex-femme de son meilleur ami, qui vient pour son premier rendez-vous amoureux — dans lequel Jacob s'empêtre joyeusement, par timidité et par désordre caractériel. De l'autre, il y a Hope, dont Jacob est désespérément amoureux, même si elle ne l'aime pas, lui, enfin pas comme ça... Et en face, il y a Joseph, le juif dévot qui exerce une volonté de conversion hargneuse envers son voisin d'en face et ami (ennemi?) d'enfance.

Entre les ballottages sentimentaux, les accidents de voiture et les grossesses, c'est de la vie ordinaire qui se déroule là, dans ce roman plein

d'un humour que ne renieraient pas Woody Allen ou Henry Roth. Une vie ordinaire observée avec le regard de journaliste de Joel Yanofsky, entre autres critique littéraire pour *The Gazette* à Montréal, mais avec un véritable sens du roman et de la comédie humaine qui lui a valu d'être finaliste au Grand Prix de Montréal pour *L'échelle de Jacob*.

Le regard du journaliste fait que les aventures de Jacob Glassman sont livrées avec une foule de détails véridiques, des marques de voiture au ty-

Journaliste à « The Gazette », Joel Yanofsky se distingue par un bon sens de l'écriture et de la structure romanesque

pe de restaurant ethnique (un szétchouannais cachère, entre autres), en passant par l'allure des maisons, les objets de la vie courante et les lieux de travail et carrières des personnages. En ce sens, *L'échelle de Jacob* offre une véritable chronique de l'existence de l'*homo anglicis quebecensis*, cette autre solitude sans laquelle le Québec ne serait pas non plus ce qu'il est aujourd'hui. Yanofsky en livre un portrait conditionné par l'ombre référendaire — l'action se déroule en 1995 — ce qui suscite des personnages comme ce courtier immobilier désespéré qui harcèle constamment Jacob pour lui faire vendre la maison familiale.

En soi, ce serait suffisant pour faire des textes amusants et anecdotiques. Mais pas suffisant pour faire un roman.

Heureusement, Yanofsky a aussi un très bon sens de l'écriture et de la structure romanesque. Il découpe ses trames narratives, intercalant un récit et un autre, en segments bien mesurés, ou faisant un aller-retour bien rythmé entre l'anecdote présente et le souvenir. On a parfois envie de sauter des pages, bien sûr, mais c'est par envie de mieux suivre l'anecdote en cours. Bref, le procédé fonctionne plutôt bien.

L'auteur a aussi une belle façon d'arriver avec des petits coups de poing inattendus. Sur une page se termine une scène cocasse où l'amant de Hope se pointe devant Jacob (qui, hésitant comme toujours, ne sait pas s'il doit lui donner un coup de poing, ni, le cas échéant, où il devrait le donner), tandis qu'Angie et Hope réunies apparaissent avec hochet et mobile pour le bébé à venir. Sur l'autre page commence un souvenir qui commence avec la phrase: « Mon père est mort de chagrin. »

L'alternance de sentiments vrais, sortis parfois brusquement mais sonnait toujours juste, et de mises en scène efficaces réussit très bien à l'opération. Elle se justifie d'autant mieux que Jacob est un très beau personnage comique, un type qui semble toujours être entouré par la vie, un bon gars dont les hésitations devant tous les sauts, grands ou petits, est une génératrice constante de moments tragi-comiques réussis. Le malheur des uns fait le bonheur des autres, dit-on, et *L'échelle de Jacob* le démontre bien. Heureusement, le bonheur de Jacob sait également faire le nôtre.

JOEL YANOFSKY, *L'échelle de Jacob*, traduit de l'anglais par Ivan Steenhout, Montréal, La Pleine Lune, 246p.

le festival de Vito du 17 au 21 mai 2001

JOHN ZORN / BAR KOKUBA
Lundi 21 mai 15H00

BILL FRISELL TRIO
Jeudi 17 mai 22H00

JEAN BEROME / LOUIS SCLAVIS QUARTET
Samedi 19 mai 20H00

DAVE DOUGLAS « Witness »
Samedi 19 mai 22H00

FANTÔMAS
Dimanche 20 mai 22H00

OTOMO YOSHIKIBE « Cathode »
Dimanche 20 mai 15H00

FRED FRITH / BILL LASWELL / DAVE LOMBARDO / JOHN ZORN
Lundi 21 mai 20H30

www.fimav.qc.ca

Billetterie • Information
Tél: (819) 752-7912 • info@fimav.qc.ca
ADMISSION: (514) 790-1245 1-800-361-4595

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
SAISON 2001 2002 DIRECTEUR MUSICAL YOAV TALMI
LA MUSIQUE AU MENU.

VENTE SURPRISE

Jouez le forfait **CONCERTS FAMILLE INDUSTRIELLE ALLIANCE** et économisez en vous abonnant maintenant!

Enfant 33\$ pour 3 concerts
Le dimanche à 14 h au Grand Théâtre de Québec

Zoo musical complètement fou

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

Un menu pour enfants: 3 spectacles merveilleux avec animation pour petits et grands!

Le chef Stéphane Lafort créera des moments magiques qui vous captiveront et vous feront pénétrer dans l'univers particulier de Mozart et de Vivaldi et vous fera découvrir le fabuleux monde de l'Opéra avec la diva Natalie Choquette.

Sans oublier le Zoo musical avant chaque spectacle où les enfants peuvent essayer les instruments de l'orchestre.

www.osq.qc.ca
Abonnement et information
643-8486

Cœur et âme!

PAYABLE SUR 12 MOIS POUR ABONNEMENT DE 8 CONCERTS ET PLUS

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE WWW.OSQ.QC.CA

JUSQU'AU 7 MAI, PASSEZ NOUS VOIR À NOTRE STAND DE PLACE STE-FOY

GROUPE Renaud-Bray
24 librairies au Québec — Champigny — Garneau — Librairie

NOS MEILLEURES VENTES
du 25 avril au 1^{er} mai 2001

1 Roman Qc	ADELAÏDE - Le goût du bonheur, t. 2	5 Marie LABERGE	Borel
2 Roman Qc	GABRIELLE - Le goût du bonheur, t. 1	22 Marie LABERGE	Borel
3 B.D.	ASTERIX ET LAIRAVIA	8 Albert UDERZO	Albert René éd.
4 Roman	LE DEMON ET MADEMOISELLE PRYM	3 Paulo COELHO	Anne Carrière
5 Jeunesse	HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, t. 4	23 Joanne K. ROWLING	Gallimard
6 Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI!	16 T. D'ANSEMBOURG	L'Homme
7 Guide	LE QUÉBEC - Collection Guide Vert	4 COLLECTIF	Michelin
8 Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI	106 Gill HAILE	Manire
9 Sport	MICHEL BERGERON À CŒUR OUVERT	5 Mathias BRUNET	Qc Amérique
10 Polar	DEADLY DECISIONS	4 Kathy REICHS	Robert Laffont
11 Essai	NO LOGO: La tyrannie des marques	3 Naomi KLEIN	Leméac
12 Roman	DOLCE AGONIA	7 Nancy HUSTON	Actes Sud
13 Humour	LES CHRÉTIENNERIES	30 Pascal BEAUSOLEIL	Infouchables
14 Jeunesse	À LA CROISÉE DES MONDES, t. 3 - Le miroir d'ambre	4 Philip PULLMAN	Gallimard
15 Roman	LA MUSIQUE D'UNE VIE	12 André MAKINE	Seuil
16 Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE?	20 Johnson SPENCER	Michel Lafont
17 Polar	L'ARGENT DU MONDE, t. 1 & t. 2	9 Jean-J. PELLETIER	Ailre
18 Psychologie	LA SYNÉRGOLOGIE	50 Philippe TURCHET	L'Homme
19 B.D.	TUNIQUE BLEUES N° 44 - L'oreille de Lincoln	3 LAMBIL & CALVIN	Dupuis
20 B.D.	ALBUM SPIROU N° 258	3 TOM & JERRY	Dupuis
21 B.D.	LUCKY LUKE N° 40 - L'artiste peintre	4 MORRIS & GROOT	Lucky éd.
22 Biographie	PRISONNIER À BANGKOK	2 OLIVIER & LESTER	L'Homme
23 Nutrition	LES ALIMENTS DE L'INTELLIGENCE	1 Jean-Marie BOURRE	Odele Jacob
24 Jeunesse	CHANSONS DROLES, CHANSONS FOLLES (Livre & CD)	33 Henriette MAJOR	Fides
25 Théâtre Qc	PIECES À CONVICTION	3 BOULANGER TREMBLAY	Leméac
26 Recit	ON NE PEUT PAS ÊTRE HEUREUX TOUT LE TEMPS	13 Françoise GIROUD	Fayard
27 Psychologie	À CHACUN SA MISSION	73 J. MONBOURQUETTE	Navalis
28 Architecture	LA MAISON AU QUÉBEC	6 Yves LAFRANÇOISE	L'Homme
29 Roman Qc	UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI	27 G. COURTÉMANCHE	Borel
30 Psychologie	JE T'AIME, LA VIE	28 Catherine BENSALID	Robert Laffont
31 B.D.	GARFIELD N° 32 - Le début de la faim	5 Jim DAVIS	Dargaud
32 Roman Qc	UN PARFUM DE CÉDRE - Ed. compacte	30 A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
33 Essai Qc	LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE	162 Serge MONGEAU	Écosociété
34 Humour	JOURNAL D'UN TI-MÉ	25 Claude MELNIER	Leméac
35 Roman Qc	LA OÙ LA MER COMMENCE	5 Dominique DEMERS	Robert Laffont
36 Roman	FORCES IMPRÉSISTIBLES	9 Danielle STEEL	Pt de la Cité
37 Horreur	CŒURS PERDUS EN ATLANTIDE	5 Stephen KING	Albin Michel
38 Polar	DOSSIER BENJON	1 Patricia CORNWELL	Calmann-Lévy
39 Cuisine	LE LIVRE INTERNATIONAL DES COCKTAILS	183 Paul RIDJIX	Heritage
40 Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	154 F. DELAVIER	Vigot
41 Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	31 Eckhart TOLLE	Ariane
42 Sc. Fiction	LA PRINCESSE D'IVALEN	2 M. ZUMMER-BRADLEY	du Rocher
43 Histoire	LA MÉMOIRE DU QUÉBEC: de 1534 à nos jours	4 Jean COURNOYER	Stanké
44 Cuisine	SUSHIS FACILES	48 COLLECTIF	Marabout
45 Roman	99 FRANCS	32 F. BEIGREDER	Grosset

♥ Coup de cœur RB ♦ 70% remise sur notre liste
R.B.: Les dictionnaires et les livres à l'étude sont exclus ↳ Nombre de semaines depuis parution


Consultez notre palmarès hebdomadaire dans toutes nos succursales!

Viens assister à une présentation du **CLUB Macintosh** pour une démonstration de tes jeux préférés!

Renaud-Bray
Place Laurier
(418) 699-1021
www.renaud-bray.com

Le samedi 5 mai de 11 h à 16 h

EN SPECTACLE
LE 11 JUIN À 20 h

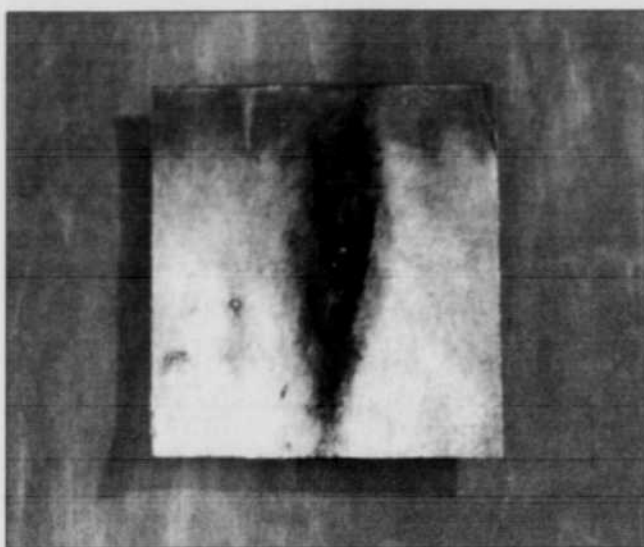


DÉPÊCHE MODE
EXCITER TOUR

EN VENTE MAINTENANT

AU COLISÉE PEPSI
RÉSERVATIONS : 691-7211
OU 1 800 900-SHOW
www.billetech.com

HOUSE OF BLUES CONCERTS CANADA Billetech



Des dizaines de taches composent la mosaïque de Nathalie Maranda. Chacune des pièces retrace une personnalité distincte, voire une âme, et impose un temps d'arrêt.

NATHALIE MARANDA

Corps et âmes

DANY QUINE
COLLABORATION SPÉCIALE

Chaque minute, cinq fillettes sont victimes de mutilations visant à préserver leur virginité et à bâillonner leur sexualité. Sous le couvert du rite ou de la tradition, l'excision et l'infibulation détruit ainsi la vie de centaines de milliers de femmes chaque année. Présentée à la galerie Estampe Plus, l'installation *L'arrache-cœur* de Nathalie Maranda témoigne de cet horrible drame par le biais d'une subtile métaphore.

Parcelle d'une exposition d'envergure présentée à Montréal à la Maison de la culture Frontenac, cette installation n'en demeure pas moins troublante et émouvante. Évitant les clichés et la trop facile vocifération tapageuse, l'artiste a choisi d'évoquer le sujet plutôt que de le nommer : le visiteur se voit ainsi touché et non simplement heurté.

Prisonnières de leurs ceintures d'acier, des dizaines de taches composent sur les murs de la galerie une mosaïque aux couleurs terreuses qui, baignée d'une lumière blafarde, se dévoile graduellement, par bribes et fragments. Il faut ainsi s'accorder un certain temps avant de pouvoir apprécier à sa juste valeur l'ensemble des œuvres, lesquelles s'envoleront pour le musée de Lubiana en Slovénie dans quelques semaines.

S'apparentant à des icônes, chacune des pièces impose un temps d'arrêt et un moment de silence. Maculant le centre de papiers texturés qui planent au-dessus de leurs supports, des

traits gestuels appellent l'effleurement. Épousant des formes effilées, ces taches ressemblent à des mandorles gracieuses enchâssant quelques essences secrètes.

Transpercée d'une épingle à la couleur du sang, chacune de ces taches oblongues se devine comme une présence suppliée. Chacune d'elles retrace une personnalité distincte, une âme que l'on cueille délicatement du regard comme on détache la rose de son sarment épineux.

Afin de mieux saisir l'ampleur de l'installation présentée à Montréal, il ne faut pas oublier de visionner la vidéo accompagnant l'exposition. En faisant abstraction de la trame sonore —

Une métaphore subtile des mutilations dont sont victimes les femmes dans le monde

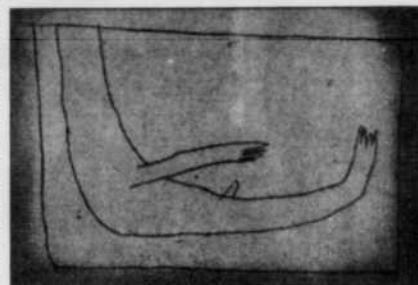
laquelle sied mal au propos de l'exposition —, nous y découvrons notamment un remarquable ensemble composé de 1500 papillons blessés, frissonnant dans un murmure de froissement d'ailes. Lorsque vous quitterez la salle après une vingtaine de minutes de contemplation recueillie, dites-vous qu'au même moment, plus d'une centaine de cris d'enfants auront déchiré le silence cruel des hommes.

NATHALIE MARANDA, techniques mixtes. Jusqu'au 15 mai, à la galerie Estampe Plus, 49, rue Saint-Pierre, Québec. Du mer. au sam. de 11h30 à 17h30 et les sam. et dim. de 13h à 17h.

Expositions

Louis-Pierre Bougie et compagnie

Un air de famille réunit les gravures actuellement exposées à la galerie Madeleine Lacerte. Œuvres inédites réalisées pour l'occasion par Louis-Pierre Bougie et ses acolytes, les pièces présentées possèdent toutes cette qualité de rendu particulière à l'Atelier Circulaire de Montréal, centre de création et de diffusion de l'estampe auquel se rattache la majorité des exposants. Parmi les 11 artistes représentés, j'ai plus particulièrement apprécié les travaux de Louis-Pierre Bougie, François Vincent, François-Xavier Marange et, surtout, d'Elmyna Bouchard, qui a réalisé des figurations très poétiques dont le graphisme quasi abstrait est emprunté à l'univers symbolique et stylisé de l'enfance. À signaler aussi, la présence de travaux de Charlotte Fauteux, Lucie Jolicoeur-Côté, Marc-Antoine Nadeau, Jean-Pierre



« Bougie et compagnie »

Sauvé, Denis St-Pierre, Francine Simonin et Jean-Pierre Morin, sculpteur de Québec qui risque ici ses premières eaux-fortes ! Des petits bijoux en somme ! D.Q.

LOUIS-PIERRE BOUGIE ET COMPAGNIE, collectif en gravure. Jusqu'au 15 mai, à la galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Dinan, Québec. Du lun. au ven. de 9h à 17h et les sam. et dim. de 12h à 17h.

« Ne pas plier »

En parcourant les rues de la ville lors du Sommet des Amériques, je me questionnais sur l'origine de plusieurs images, pensées, paroles et mots accrochés arborés ça et là par de nombreux manifestants. En me rendant au Lieu, cette semaine, j'en ai enfin découvert la source : le collectif *Ne pas plier*, lequel prend fin ce dimanche. Voilà l'une des trop rares manifestations en arts visuels à s'être inscrites dans le sillage de l'événement d'avril. Notons que ce « débat » se poursuivra en octobre à Ivry-sur-Seine, où l'on entend d'ailleurs créer un centre de ressources pour l'expression du conflit social. D.Q.

NE PAS PLIER, collectif. Jusqu'au 6 mai, au Lieu, 345, rue du Pont, Québec. Tous les jours de 13h à 17h.

Le Carrefour international de théâtre de Québec présente

Théâtres D'AILLEURS

Rwanda
Le jeudi 7 juin à 18 h

ALLEMAAL INDIAAN
Jeudi 31 mai
Vendredi 1^{er} juin à 20 h

RWANDA 94

Une œuvre coup-de-poing du Groupov, une parole profondément essentielle dans un monde où l'oubli engendre trop souvent la répétition de l'histoire.

Ces deux spectacles de la Belgique sont présentés au : Grand Théâtre de Québec Salle Louis-Frédérique 269, boul. René-Lévesque Est Québec

Après le succès de *Jets op Bach* en 1999, Victoria et les Ballets C. de la B. sont de retour avec leur dernier spectacle, une comédie féroce et ténébreuse !

Passeport 2 spectacles pour 45 \$*

OFFRE DE LANCEMENT jusqu'au 19 mai 2001

Hâtez-vous, le nombre de passeports est limité. Offert au Grand Théâtre de Québec, (418) 643-8131 et au Palais Montcalm, (418) 670-9011. *(36% de réduction sur le prix courant des billets)

Opéra DE QUÉBEC

Supplémentaire mardi 22 mai

12, 15, 17 et 19 mai 2001

Direction artistique et musicale : **Bernard LABADIE**

Mise en scène : Serge DENONCOURT

TOSCA : Michele CAPALBO
CAVARADOSSI : Mark NICOLSON
SCARPIA : Gaëtan LAPERRIÈRE

Chœur de l'Opéra de Québec
Orchestre symphonique de Québec

SOIRÉE GALA TOSCA

Samedi 12 mai
150 \$ le billet

Meilleurs fauteuils du parterre
Réception avec les artistes
Programme souvenir gratuit
Reçu officiel au montant éligible
Votre nom sur la liste de nos donateurs

529-0688

En collaboration avec **Hydro Québec**

TOSCA

Giacomo PUCCINI

www.operadequebec.qc.ca

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, inf. 694-1525. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$; aînés et étudiants: 4\$; visite guidée pour groupe (10 et plus): 3\$. Art et culture inuit.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Ouvert du mar. au dim. de 10h à 17h (mercredis: 10h à 21h); fermé le lundi. Entrée (tarifs en vigueur jusqu'au 6 mai): adultes: 10\$; aînés 65 ans et plus: 9\$; étudiants 17 ans et plus: 5\$; jeunes 12 à 16 ans: 3\$; moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: 6\$. Expositions permanentes: **Riopelle Québec**, l'art d'une capitale coloniale et Tradition et modernité au Québec. Jusqu'au 9 septembre. **Toucher pour voir: la sculpture en pierre** (pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle). Jusqu'au 6 mai. **Le retour des trésors polonais**. Jusqu'au 5 avril 2002. Art et histoire.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Entrée: 2\$. Gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. Québec XIXe siècle.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$. 65 ans et plus: 6\$. Étudiants 17 ans et plus: 4\$. 12 à 16 ans: 2\$. Moins de 12 ans et amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: **Mémoires**. Nous, les premiers nations. Jusqu'au 30 septembre. **Une grande langue**. Le français dans tous ses états. Jusqu'au 3 septembre. **Mémoires**. Musées et millénaire. France-Québec, images et mirages. Jusqu'en janvier. Espace découverte **Destination Lune** et **Le corps prend corps**. Jusqu'en janvier. **Trésors du Musée national de la Marine de Paris**. Jusqu'au 31 mars. **Tours de table**. Les dessous et les dessous de la table. Jusqu'au 6 janvier. **Diamants**. Jusqu'au 6 janvier. **Du roc au métal**.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique, Rens.: 692-2843. Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$. 65 ans et plus: 3\$. Étudiants: 2\$. 12 à 16 ans: 1\$. Gratuit pour les 11 ans et moins. Gratuit le mardi pour tous. **Amérique française**, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques; **Collections du Séminaire de Québec**, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques; **Photographies**, de l'architecture et de collections; **Les couleurs et le rite**. Jusqu'en février 2002. **Héros de ciré**.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona, Tél. 694-0694. Mar. au dim. 10h à 12h et 13h à 17h. Dim. 13h à 17h. Entrée: 4\$; aînés: 3.50\$; étud.: 2.50\$; 12 à 16 ans: 2\$; gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupe disponibles. **Les Ursulines en Nouvelle-France**: mission et passion, objets d'art et d'éthnologie.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup, Tél.: (418) 862-7547. En permanence: **Vertigo Terraz**, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'à mars 2002; **«Belle-d'Autrefois**, photos de Stanislas Belle. Jusqu'au 10 juin: «De pied en cap», de Paul Iacroy. Jusqu'au 20 mai: «L'abécédaire des robots», de Jacques Thisdel.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce Adm. 45. Inf.: 418-397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Du 7 mai au 30 septembre: «Nos mères», de Clémence Desrochers, René Jacob et l'Atelier Les Impatients. Jusqu'au 4 novembre: «Cordes des millénaires, l'évolution des instruments à cordes» de Yvon Bisson, artiste luthier.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6.50\$/18-64 ans; 5.50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. **«Odysée Canada»** Spectacle multimédia et exposition interactive.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval, Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 11 mai: **«L'œuvre en devenir»**, peinture et techniques mixtes par les étudiants en arts visuels, formation continue, de l'U. Laval.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery, Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 5\$. Aînés et étudiants: 4\$. Les 12 à 17 ans: 2\$. Moins de 12 ans: gratuit. M. Membres de la Fondation: 3\$. Inf. 681-3010. Jusqu'au 3 juin: **Traverse du siècle**, œuvres choisies de la Collection Desjardins d'œuvres d'art et de la Collection de l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon,

Cette semaine au Musée

- Concert de Camera**
CE SOIR
Atelier dimanche famille
Atelier d'initiation à l'art
Récital de poésie
À VENIR
- Camps artistiques**
Été 2001
FAITES VITE

Une formation de musiciens de l'**Orchestre symphonique de Québec**, sous la direction de Ir'ella Toimi, offrira un concert de musique de chambre au cœur de l'exposition **Le retour des trésors polonais**.
Samedi 4 mai, 20 h. Réservation: (418) 643-3377

Réalisez des portraits miniatures et des silhouettes à la manière des portraitistes du XIX^e siècle!
Dimanche 4 mai, 13 h et 15 h

Dessin d'observation, étude de la composition et de la couleur sur le thème **Le paysage**. Pour adultes.
Mardi 8 mai, 13 h 30

Félix Leclerc, Gaston Miron, Anne Hébert et autres grands crus

Les comédiens Denyse Gagnon et Jacques-Henri Gagnon rendront un vibrant hommage à quelques-uns de nos plus grands poètes. Ils seront accompagnés par l'excellent guitariste Marc Vallée.
Mercredi 14 mai, 19 h 30. Billets en vente dès maintenant: (418) 643-3377

Découvrez les super héros et héroïnes à travers l'histoire, la mythologie, les contes, les récits et les légendes!
Durée d'une semaine: du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h. Supervision assurée de 8 h 30 à 17 h. Pour les jeunes de 6 à 15 ans. **Pour connaître tous les détails, composez le (418) 643-6103**

Principales expositions en cours
Le retour des trésors polonais (jusqu'au dimanche 6 mai) - Québec, l'art d'une capitale coloniale - Tradition et modernité au Québec.

Renseignements: 643-2150
www.mdq.org
MUSÉE DU QUÉBEC
Parc des Champs-de-Battaille, Québec.
Le Musée du Québec est subventionné par le Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Sillery, Mer. au dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. En permanence: **«Maison mémoire»**. Jusqu'au 15 juin: **«Le cercle du temps, carnets de la Maison des Jésuites»**. Auj.: atelier «Coupe fleurie», à 13h30. Réservation oblig.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis, Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 27 mai: **«La série des couverts»** de Clara Gutsche.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery, Mar. au dim. 10h à 17h. Inf.: 688-8074. Entrée: 3\$. Aînés, étudiants, enfants: 2\$. Membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Jusqu'au 27 juillet: «De sol et d'eau», photographies de Sylvain Archambault.

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON, 205, Mgr-Bourget, Lévis, Mar. au dim. 10h à 17h. Inf.: 688-8074. Entrée: 3\$. Aînés, étudiants, enfants: 2\$. Membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Jusqu'au 27 juillet: «De sol et d'eau», photographies de Sylvain Archambault.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Sam. Dim. 12h à 17h; Lun. 12h à 21h. Mar. au ven. 10h30 à 21h. Du 8 au 27 mai: **«Sans parole»**, installation-vidéo du collectif Les p'tites mères.

GALERIES

CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Ouverture 30 min avant les spectacles. Jusqu'au 17 juin: «Zoom», de May Rousseau, peintre-illustratrice.

COLLÈGE JÉSUS-MARIE, 2047, ch. Saint-Louis, Lun. au ven. 8h30 à 16h et aux heures de spectacle. Jusqu'au 16 juin: **Suzanne Longpré**, peintre et sculpteur.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est, Lun. à ven. 10h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Rens.: 656-7631. Jusqu'au 2 juin: par les finissant(e)s en arts plastiques de l'Université Laval.

DES DEUX-POINTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas, Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 13 mai: **«Printemps en couleur»**, collectif de l'Association artistique de Saint-Nicolas.

DIANE LEFRANÇOIS, 1329, rue Maquire, Rens.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Rens.: 688-1456. Jusqu'au 20 mai: huiles, pastels, fusains, de **Céline White**.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge, Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 8 mai: **«À la recherche de la femme sauvage»**, collectif

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 mai: «L'arrache-cœur» sur le thème de l'ex-cision, de **Mathalie Maranda**.

HÉRITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée (523-7337). Lun. au ven. 12h à 18h. Sam. dim. 12h à 21h. Jusqu'au 26 mai: **Bawoh, Gérard Boulanger, Littorio Del Signore, Jean-Guy Desrosiers, Marc Poissant**.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est, Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Du 7 mai au 17 juin: **What's new in my new continent?**, résidence in situ de Anton Roca (Espagne).

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont, Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 6 mai: **«Ne pas prier»**, collectif d'artistes français.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables, Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 20 mai: **«Malmise»**, de Marc Paquet.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Jusqu'au 8 mai: **Arts plastiques**, des finissants en arts du Cégep de Lévis-Lauzon.

MADELEINE LACERTE, 1, côte Dinan, Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 15 mai: **«Louis-Pierre Bougie et compagnie, deuxième édition»**, gravures.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trail-Carré de Charlesbourg, Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 20 mai: **«M. le curé reçoit»**, meubles anciens.

LA MAISON ROUTHIER, centre d'arts textiles, 3325, rue Rochambeau, Sainte-Foy, Inf. 654-4296. Exposition des élèves sam. et dim. 13h à 17h.

MONTMARTRE CANADIEN, 1679, chemin Saint-Louis, Inf.: 681-7357. Jusqu'au 15 mai: œuvres récentes de **Janine Poitras et Claudette Dupont**.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrolière (644-9841). Entrée: 4\$/3\$. Mar. au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 1er octobre: **«A propos de Québec»**, d'Éric Côté, photographies mettant en valeur l'aspect humain de la capitale.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham, Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 13 mai: **«Champ fluide»**, de **Rosalie Dumont Gagné et Caroline Filibotte**. Petite Galerie: Projections animées complexes avec système laser simple, par **Steve Lebrasseur**.

PLACE-ROYALE, 3 Place-Royale, Québec. Tél.: 692-6446. Jusqu'au 30 mai: sculptures d'oiseaux en pierres fines, de **Jean-Charles Charuest**.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis, Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 837-4099. Jusqu'au 20 mai: H.A.C. (Histoire de l'Artiste Contemporain), de **Marie-Claude Pratte**.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy, Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 9 juin: œuvres de **Nicole Provençal et Ginette Crête**.

STUDIO D'ART GEORGETTE PIHAY, 53, Petit-Champplain. Tous les jours, 11h à 18h. Inf. 692-0257. Jusqu'au 30 mai: **«Retour de Chine III»**, de Georgette Pihay.

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN, 68, Petit-Champplain. Jusqu'au 20 mai: **«Louis Boekhout par Louis Boekhout»**.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy, Inf.: Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. dim. 12h à 16h. Jusqu'au 9 mai: collectif des étudiants en graphisme du Cégep.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au ven. 13h à 17h. Sam. et dim. 12h à 17h. Jusqu'au 13 mai: **«Résurgence»**, de **Lucie Lefebvre et Sylvie Readman**.

YMCA VIEUX-QUÉBEC, 650, avenue Wilfrid-Laurier, Sam. dim. 9h à 17h. Semaine: 18h à 22h. Inf. 522-0753. Jusqu'au 11 mai: **«Variations sur un même thème: tournesols»**, de **Lisette Thibeault**.

AILLEURS

ÉGLISE NOTRE-DAME DE LÉVIS, chapelle des Congrégationnistes, 16, rue Notre-Dame. Info: 837-8813. Mer. sam. dim. 14h à 16h. Jusqu'au 30 août: **«Notre-Dame de Lévis, une paroisse à raconter»**, photographes anciennes, objets et documents.

«DICTIONS LA MODE», exposition en «proverbes» de étudiants en design du Cégep de Sainte-Foy. Dans la cour centrale des Galeries de la Capitale.

EXPOSITION DE VITRAIL par l'École de vitrail Carole Deslauriers. Sam. et dim. 13h30 à 16h30 au Centre Brulart, 1229, Chanoine-Morel, Sillery.

CASERNE DALHOUSIE, 103, rue Dalhousie. Exposition annuelle des finissants en communication graphique de l'Université Laval à la Caserne Dalhousie, 103, rue Dalhousie, Sam. 11h à 17h.

CERCLÉ DE FERMIERES DE ST-PASCAL-DE-MAIZÉRETS, Sam. 10h à 16h et dim. 10h à 17h, au Centre Mgr-Marcoux, 1885, de la Canardière.

GARE DU PALAIS, Vieux-Port de Québec. Jusqu'au 2 juin: **«Acotone»**, de l'artiste-peintre **François Samson**.

À PLACE DE LA CITÉ, Sainte-Foy. Jusqu'au 13 mai: œuvres récentes de **Daniel Bédard, Pierre Leclerc, Olivier Toupin**.

DÉCORATION ET BRICOLAGE, Sam. 14h à 21h et dim. 9h à 15h, à la salle des Chevaliers de Colomb, 14, rue Larocheville, Lévis. Info: 837-5083.

ÉGLISE SAINT-DOMINIQUE, Grande-Allée, Lun. à sam. 14h à 16h30. Dim. 11h30 à 14h30. Jusqu'au 13 mai: exposition d'archives et de vêtements liturgiques, à l'occasion du 75e anniversaire de la paroisse.

OSMOSE, Par les finissants en communication graphique de l'Université Laval. Sam. 11h à 17h à la Caserne Dalhousie, 103, rue Dalhousie.

THÉÂTRE

LE MÉDECIN IMPROVISÉ III, Comédie de René Caron. Mise en scène de Michèle Laliberté. Par la troupe Kamikaze, de l'école secondaire Vanier. Sam. 20h; dim. 19h30. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Entrée: 5\$. Rés. 686-5032.

MONSIEUR BOVARY, ou comme si j'avais dans l'âme un troupeau de bêtes féroces, de Robert Lokohe. Mise en scène: Lorraine Pintal. En coproduction avec le TNM et le Centre français du CNA. Avec Gilles Renaud, Marie Tifo, Jean-Jacques Boutet, et autres. Mar. au sam. 20h (19 mai à 16h). Théâtre du Trident, Salle Octave-Crémazie, Grand Théâtre, Rés. 643-8131. Jusqu'au 19 mai.

JE SUIS UN SAUMON, Texte, mise en scène et interprétation de Philippe Aron. À 20h, au Théâtre Périscopes, 2, rue Crémazie. Entrée: 25\$. Étudiants et aînés: 22\$. Rés. 529-2183.

THE MEMORANDUM, de Vaclav Havel. Québec Art Company. Sam. 19h. Dim. 14h30. Église St. Michael's et St. Matthews, 1800, ch. Saint-Louis. Billets: 9\$. 6\$ pour les 18 ans et moins et 65 ans et plus. Info: 524-7500.

UNE SOIRÉE ENTRE AMIS (La parenté et le voisinage). Mise en scène de Nadya Lefebvre. Troupe du théâtre en 10 Jules-Émond, Val-Blé, Coût. 3\$ (gratuit pour les moins de 10 ans). Rés. info: 842-7988.

DOUZE JURÉS EN COLÈRE, par la troupe Maestria de Charlesbourg. À 20h à l'école Le Sommet, 120, de la Polyvalente, Charlesbourg. Coût: 15\$/10\$.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

MICHEL CUSSON, À 20h30 à L'Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Entrée: 26\$. Rés. 838-6000.

PAULE-ANDRÉE CASSIDY, Ven. et sam. à 20h, à la Maison de la chanson. Rés. 692-2631.

JEAN-MICHEL ANCTIL, Ven. et sam. 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

LE RÉMÈDE, comédie musicale. Spectacle-bénéfice pour la création d'une maison de convalescence pour enfants malades. À 21h, au Café des Arts, 870, av. Salaberry. Entrée: 7\$/5\$. Rés. 694-1499.

ANNE-LISE MERCIER: «Le goût des autres, des mots et de l'amour...». À 20h30 à L'Autre Caserne, 325, 5e Rue, Limoilou. Entrée: 12\$. Info: 691-7709.

CONTES DE DAUDET, ANDERSEN ET AUBERT DE GASPÉ, Sam. et dim. à 14h au Café des Arts, 870, av. Salaberry. Entrée: 3\$. Rés. 694-1499.

RÉAL BOGAGE, À 20h30, Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Entrée: 15\$. Rés. 839-1018.

ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC ET LE JEUNE BALLET DU QUÉBEC, Spectacle de fin de saison à 20h à l'auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Entrée: 12\$. Réservations: 649-4715.

ACADÉMIE DE DANSE RIVE-SUD, Spectacle annuel à 14h30 et à 19h30 au Cégep de Lévis-Lauzon. Coût: 8\$. Info: 832-0442.

CONCERT CONTEMPORAIN, Présentations informelles organisées par Lydia Wagerer. À 20h au studio La Rotonde, 310, boul. Langelier. Info: 522-0068.

L'HARMONIE DE CHARLESBOURG, Lancement du disque «Africa», à 19h30 au Cégep de Limoilou, Québec. Entrée: 6\$ et 5\$.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Envol et Macadam, volet rock alternatif. Finale nationale. Au Kashmir, 1018 St-Jean (694-1648).

Only Blues Band, À L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre-Hospitalier, Charny, Rés. 832-8613.

Cape Breton Barbarians, à 21h30 au pub Saint-Alexandre, 1087, rue Saint-Jean.

Trio Steve Koven, À 21h30, Au bar l'Emprise de l'Hotel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

André Dupré et ses complices. À 21h30. Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue. Tél.: 529-3829.

CAMPS d'été
VIE D'ARTISTE
JEUNES DE 6 À 12 ANS

THÈME DE L'ÉTÉ 2001
Au pays du ROI
Soleil
Visite à la cour de Versailles

Options de l'été 2001
THÉÂTRE
ART PLASTIQUE
DANSE
CHANT
au choix des jeunes

Activités dirigées par des ARTISTES PROFESSIONNELS

Deux périodes exaltantes
25 juin au 6 juillet
6 au 17 août

Portes ouvertes le
DIMANCHE 27 MAI
entre 11 h et 16 h
avant-gout de l'été 2001

INFORMATION, INSCRIPTION
LES CAMPS D'ÉTÉ
Vie d'artiste
CENTRE D'ART LA MAISON JAUNE
206, rue Christophe-Colomb Est, Québec
LE SOLEIL 521.5343

www.lesoleil.com

vendredi,
18 mai 2001, à 20 h

PROGRAMME

MOZART, Wolfgang Amadeus (1756-1791)
Sonate en si bémol majeur, K. 454

SCHUBERT, Franz (1797-1828)
Fantaisie en do majeur pour violon et piano, D. 934

STRAUSS, Richard (1864-1949)
Sonate en mi bémol majeur, op. 18

«Le jeu du violon à son plus haut niveau...»
(The New York Times, 1999)

Vengerov
violoniste
Vag Papian
pianiste

Billetech Grand Théâtre de Québec
643.8131
Billets disponibles de 20 \$ à 50 \$
www.grandtheatre.qc.ca

BOLÉRO
texte et mise en scène:
Reynald Robinson
une production
du Théâtre Gros Mécano

POUR LES 4 À 8 ANS
les dimanches
13 mai à 13h et 15h
20 mai à 15h

Présenté par
Les Gros Bees
CENTRE DE DIFFUSION
DE THÉÂTRE JEUNESSE
www.lesgrosbees.qc.ca

Lieu de présentation:
Théâtre PÉRISCOPE
2, rue Crémazie Est, angle Salaberry

Idée cadeau pour la fête des Mères

RÉSERVEZ!
(418) 522-7880

«...un texte ravissant et une histoire touchante dans un décor charmant...»
- Marie-Christine Blais, La Presse

LE SOLEIL



17^e Jeux de la Francophonie

OTTAWA-HULL CANADA 2001

CHANSON THÈME

L'un avec l'autre

Musique : Luc Plamondon • Paroles : Romano Musumarra



Anggun
Indonésie



Garou
Canada



Mario Pelchat
Canada



Assia
Algérie



Isabelle Boulay
Canada



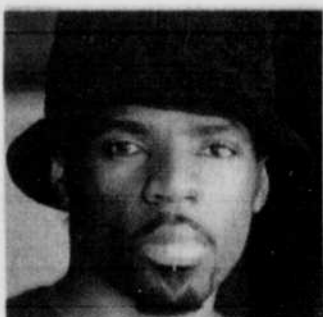
Lââm
Tunisie



Bruno Pelletier
Canada



France D'Amour
Canada



Ménélik
Cameroun



Éric Lapointe
Canada



Céлина Ramsauer
Suisse



Hélène Ségara
France



Véronique DiCaire
Canada



Luck Mervil
Canada



Natasha St-Pier
Canada



Faudel
Algérie



Patrick Fiori
France



Khadja Nin
Burundi



Sally Nyolo
Cameroun



Julie Zénatti
France



Damien Sargue
France



*Am. de là des frontières
et des océans
On chante la même langue
et on se comprend!*
Luc Plamondon

DISTRIBUTION SELECT

HMV

zone 3

Vivez l'événement de l'été
14 au 24 juillet 2001
www.jeux2001.ca

EN VENTE PARTOUT !